



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES EN FRANÇAIS

TESIS PARA OBTENER EL TÍTULO DE:

LICENCIADA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

PRESENTADA POR:

MIREYA DOMINGUEZ SAUCEDO

BAJO LA DIRECCIÓN DE:

MTRA. MARIA EUGENIA OLIVOS PEREZ



PUEBLA, PUE.

SEPTIEMBRE 2022

**« STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES EN
FRANÇAIS »**

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par :

Mireya Dominguez Saucedo

Les membres du jury ont considéré qu'il méritait d'être accepté étant donné qu'il réunit les
conditions exigées pour obtenir le diplôme de :

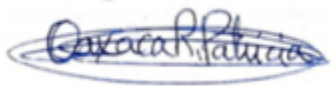
LICENCIADA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

Directrice



Mtra. María Eugenia Olivós Pérez

Membre du jury



Mtra. Patricia Oaxaca Ramírez

Membre du jury



Mtra. Stéphanie Marie Brigitte Voisin

PUEBLA, PUE.

FECHA: 6 DE AGOSTO 2022

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier à ma directrice de mémoire, la professeure María Eugenia qui m'a aidée à élaborer ce travail de recherche, par ses connaissances et pour son guide. À la professeure Patricia Oaxaca et la professeure Stéphanie Voisin pour avoir accepté d'être jurys de cette soutenance et pour leur savoir et patience.

Merci à la Faculté de Langues BUAP pour m'avoir donné les outils nécessaires pour mener le processus de cette recherche.

Je remercie au professeur Jean-Marc Moracchini, à la professeure Carolina Rosas, et aux étudiants de la LEF classe 2019, pour avoir accepté de participer à mon cours des expressions idiomatiques, et pour m'avoir aidée à mener à bien cette recherche avec eux, je n'aurais pas pu obtenir ces résultats sans votre aide.

Finalement, je remercie à ma famille et à mes amis pour m'appuyer dans mes décisions, pour m'avoir prodigué des bons conseils et des mots d'encouragement.

DÉDICACE

C'est avec grand plaisir que je dédie ce travail :

À mes chers parents Norma et Roberto qui m'ont soutenue et encouragée pendant ces années d'études. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À ma sœur Ana et son mari, par leurs des conseils précieux pendant mes études.

À mes neveux Santiago et Alain qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion, qui me donnent de l'amour et de félicité.

À tous mes amis de l'université BUAP et de l'université Caen Normandie, qui m'ont inspirée à suivre et terminer ce travail, qui m'ont donné des mots d'encouragement, toute personne qui occupe une place dans mon cœur.

À ma conseillère académique Maria Eugenia pour m'inspirer, pour m'avoir montré une patience infinie, c'est une professeure merveilleuse est une bonne enseignante, de m'avoir guidée dans ce processus et donné des conseils.

À la professeure Voisin et la professeure Patricia pour être bonnes jurys et bonnes enseignantes, pour m'apprendre leurs des connaissances pendant les études, pour être pour moi de bonnes enseignantes dans ma profession et pour m'avoir aidée dans ce travail.

TABLE DE MATIÈRES

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES EN

FRANÇAIS 8

Introduction..... 8

Délimitation 10

Justification 11

Problématique 12

Objectif Général..... 14

Objectifs Spécifiques 14

Questions de recherche 14

Hypothèse 15

Synthèse 15

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL 17

1.1 Définition 17

1.2 Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ? 19

1.2.1 Définition 19

1.3 Caractéristiques des expressions idiomatiques 20

1.3.1 Transparence sémantique..... 20

1.3.2 La Polylexicalité 21

1.3.3 Degré de Figement..... 22

1.3.4 Le figement	22
1.4 Qu'est- ce qu'un proverbe ?.....	24
1.4.1 Définition	24
1.5 Caractéristiques d'un proverbe	25
1.5.1 La syntaxe	25
1.5.2 La prosodie	26
1.5.3 La sémantique des expressions idiomatiques	26
1.5.4 Interprétation sémantique possible	28
1.6 Les variables psycholinguistiques.....	29
1.6.1 La fréquence subjective	29
1.6.2 La familiarité.....	29
1.6.3 La plausibilité littérale	30
1.6.4 La prédictibilité.....	31
1.6.5 La décomposabilité	31
1.6.6 Structure de l'expression idiomatique	32
1.6.7 La connaissance de l'expression.....	32
1.6.8 L'âge d'acquisition de la compréhension des expressions	33
1.7 L'apprentissage des expressions idiomatiques	33
1.7.1 La première étape : Reconnaître une Expression Idiomatique	35
1.7.2 La deuxième étape : Comprendre une EI.....	35

1.7.3 La troisième étape : c) employer une EI	35
1.8 L'évaluation de la compréhension des expressions idiomatiques	36
1.8.1 Le rôle du niveau de familiarité	38
1.8.2 Le rôle du contexte situationnel	40
1.8.3 Le rôle du degré de transparence	42
1.9 Les expressions idiomatiques dans les cours de FLE	44
1.10 Histoire dans la culture des expressions idiomatiques.....	48
1.11 L'enseignement des expressions idiomatiques	51
1.12 Mécanismes pour faciliter l'apprentissage des expressions idiomatiques	52
CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE	55
2.1 Corpus.....	55
2.2 Instruments.....	55
2.3 Procédure	55
CHAPITRE III : LA MISE EN MARCHÉ	56
3.1 Résultats du questionnaire	56
3.2 Les activités dans le cours	66
3.2.1 Le contenu des fiches et leur développement	67
CONCLUSION.....	87
ANNEXES	92
BIBLIOGRAPHIE	139

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES EN FRANÇAIS

Introduction

Le processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue étrangère conduit à la maîtrise et le développement des compétences de communication nécessaires pour mener à bien une communication efficace.

La communication est un phénomène humain qui implique des connaissances, des perceptions, des idées et des sentiments très particuliers dans chaque culture. Il se donne que le lexique ou le vocabulaire utilisé contient des éléments, des identités sociolinguistiques qui caractérisent les locuteurs d'une langue. L'un des éléments linguistiques qui fait la différence entre les cultures et les langues est l'utilisation d'expressions idiomatiques.

Selon Pontes Hübner et Sanhudo de la Silveira (s.d.), les expressions idiomatiques sont les « caractéristiques sémantiques propres à certaines constructions linguistiques, figées, dont le sens ne peut être établi à partir de leurs significations individuelles » (p.318) cela veut dire qu'elles contiennent des métaphores, des images et le sens correspond à une manière particulière de regarder et de concevoir le monde. Elles ont aussi des valeurs culturelles ou historiques provenant des moments du passé et sont un symbole culturel du pays.

Dans cette recherche, nous proposerons des fiches pour enseigner des expressions idiomatiques, car elles portent un grand intérêt pour les étudiants, pour les connaître et pour les apprendre. Elles ont un rôle très important dans la communication, car elles permettent d'interagir de façon plus réaliste, plus naturelle, plus créative. Elles revêtent une

manifestation culturelle tellement importante, que dans le domaine de la didactique des langues, l'attention des chercheurs s'est orientée vers les stratégies d'enseignement des expressions idiomatiques dans les cours de langue étrangère.

La pertinence de cette recherche réside dans l'observation que pendant la conversation en langue étrangère, les étudiants de FLE (Français Langue Étrangère) présentent des faiblesses dans la compétence de communication colloquiale. Le registre enseigné à l'université est très normatif, ce qui rend la langue peu naturelle, manquant de tournures langagières « à couleur locale ».

Par la suite nous mentionnerons le contenu des chapitres : le premier présente l'avant-projet. Dans le chapitre suivant on mentionne certains concepts par rapport aux expressions idiomatiques, comme leurs caractéristiques, leur sémantique, leur étude par la linguistique, l'histoire et la culture. Le chapitre deux aborde le cadre méthodologique (description de l'approche, le type d'étude, les étapes de la recherche, les sujets d'étude et des instruments). Le chapitre trois présente la recherche appliquée de l'enseignement et l'apprentissage des expressions idiomatiques que nous avons mis en marche, destinée aux apprenants et aux enseignants de FLE à travers des fiches pédagogiques, ayant comme but l'enseignement des expressions idiomatiques françaises courantes. On fera aussi un rapport des résultats de l'application des fiches ; et des résultats du questionnaire à travers des graphiques. Finalement, nous partagerons les conclusions de notre étude et le lecteur trouvera en annexes les fiches appliquées.

Cette recherche vise être un outil de consultation tant pour les professeurs que pour les étudiants intéressés à l'enseignement et à l'apprentissage des expressions idiomatiques en

français pour le niveau intermédiaire. À partir de celle-ci, le choix d'autres expressions sera, nous l'espérons au moins, plus facile.

Délimitation

Le groupe objet de la recherche est constitué par les étudiants de la licence en Enseignement de la langue française classe 2019, dans l'Université Autonome de Puebla. On se limitera à la question des stratégies d'enseignement des expressions idiomatiques françaises. Les disciplines qui nous aideront à expliquer ce problème sont les suivantes : la sociolinguistique, la lexicologie, en ce qui concerne l'aspect les expressions idiomatiques ; la didactique et la méthodologie des langues étrangères en ce qui concerne les stratégies de l'enseignement de l'apprentissage. Nous aborderons brièvement la pertinence de chacune de ces disciplines.

Selon le dictionnaire français Larousse (s. d.), la sociolinguistique est « la partie de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent » c'est-à-dire qu'elle consiste aux dimensions socioculturelles de l'usage de la langue de certaines expressions idiomatiques, leur changement avec le temps et leur origine selon les différentes cultures, étant donné que dans des cultures différentes, les expressions idiomatiques peuvent avoir une certaine similitude. .

Par ailleurs, Fuchs (s. d.), mentionne que la lexicologie est « l'étude de la signification des unités qui constituent le lexique d'une langue. À ce titre, elle participe de la sémantique ». Cette sous-discipline de la linguistique nous aide à identifier, à niveau des mots, les images contenues dans les expressions idiomatiques. Celles-ci peuvent avoir une origine culturelle,

historique ou même économique ; la lexicologie nous aide à comprendre plus ponctuellement et à faire des inférences dans la compréhension des expressions idiomatiques.

Pour Dolz et al. (2009), la didactique dans la langues étrangères « c'est une discipline qui étudie les phénomènes de l'enseignement et l'apprentissage des langues et du triangle didactique : le professeur, l'apprenant et la langue enseignée » (p.118) elle consiste à la pédagogie qui étudie les techniques, ou les outils, et les méthodes d'apprentissage de la langue française, inclues les expressions idiomatiques.

Selon l'International School Logos (2015) mentionne :

La méthodologie est le moyen par lequel les enseignants et les pédagogues développent leur pratique tous les jours, à travers de outils, des techniques et des méthodes didactiques pour partager les connaissances, ainsi qu'évaluer, diagnostiquer, et analyser les capacités et les difficultés des apprenants (paragr. 3).

Ainsi, la méthodologie est le processus d'enseignement et d'apprentissage de la langue, et chaque apprenant acquiert les connaissances d'une façon différente. En plus, ils existent différentes façons et modalités d'apprentissage comme : les cours présentiels, ou des magistraux, des tutorats ou des exercices, ces outils permettront le processus d'enseignement des expressions idiomatiques aux apprenants.

Justification

L'importance des expressions idiomatiques comme partie fondamentale de la langue, leur accorde une place importante dans l'apprentissage de la langue étrangère. Cependant, dans les cours de langue cible et dans les ateliers de langue, l'étude des expressions idiomatiques

reste très réduite, voire inexistante. Ce manque de savoir est ressenti par les élèves lors de l'étude de la littérature actuelle, du cinéma, du discours numérique ou d'autres manifestations culturelles ou discursives.

Certaines expressions idiomatiques expriment des sentiments, ou des pensées et si l'apprenant utilise ces expressions idiomatiques, il doit être capable de les comprendre pour les utiliser dans la langue française ; c'est là l'importance de l'enseignement et l'apprentissage de ces expressions. Si les étudiants comprennent bien les expressions pour les utiliser, ils enrichissent aussi leur langue. En plus de matériels didactiques comme des vidéos, des dictionnaires, etc. on peut utiliser aussi certaines stratégies d'apprentissage comme la motivation, des dialogues, des exercices etc.

Or, les résultats de cette recherche encourageront le processus de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère fournissant à la fois aux enseignants et aux apprenants des stratégies de référence qui doivent développer pour un dialogue correct et efficace et proprement culturel, où ils emploient des expressions idiomatiques d'une langue.

Problématique

Au cours d'une conversation dans une langue étrangère, il a été observé que les élèves ne disposent pas de toutes les compétences de communication pour s'exprimer ou pour comprendre efficacement la langue, ceci limite la conversation, et ne permet pas qu'elle ne semble pas « naturelle ». Cela est probablement dû au manque de connaissance d'un vocabulaire plus « coloré de couleurs natives » et donc, des expressions familières ou les expressions idiomatiques.

Sanchez Flores (2018) mentionne qu'il existe d'autres des causes de ce fait :

1. La limitation de temps dans la durée officielle des cours pour insérer d'autres types de connaissances supplémentaires.
2. La plupart de professeurs aiment mieux consacrer leur temps à enseigner les structures de base du français correct.
3. La peur de professeurs non-natifs d'enseigner les expressions enracinées dans la culture française (p. 6).

Pour la raison numéro un, pendant la classe l'enseignant enseigne la langue française formelle et déontologique dans un contexte académique, comme la grammaire, le vocabulaire ou la culture, cependant il n'y pas de temps pour enseigner les expressions idiomatiques, dans le programme d'études il n'y a non plus une unité de contenu sur ce thème des expressions idiomatiques. La raison numéro deux explique que dans les cours de FLE les enseignants enseignent mieux des mots ou des structures françaises corrects au lieu d'utiliser des expressions idiomatiques ou encore expressions familières. La dernière cause explique les professeurs n'enseignent pas les expressions idiomatiques parce qu'ils ne sont pas natifs la plupart des fois, ils ne connaissent pas le sens de l'expression pour les enseigner aux apprenants, et ils n'ont non plus d'outils pour les enseigner.

Pour un professeur de langue étrangère il s'avère indispensable ce savoir de l'emploi de la langue, car la production des expressions idiomatiques apparaît dans de nombreux contextes culturels, soit dans la compréhension soit dans la production de la langue.

Objectif Général

L'objectif de cette recherche est de démontrer que les expressions idiomatiques peuvent enrichir le vocabulaire, les connaissances culturelles ; si l'on aborde leur origine, qu'elles peuvent être employées pour un dialogue efficace et plus naturel ; pour cela nous allons élaborer des fiches pédagogiques d'enseignement des expressions idiomatiques en français pour un public hispanophone de FLE.

Objectifs Spécifiques

- Proposer des activités appropriées pour l'enseignement des expressions idiomatiques
- Souligner l'importance de l'intégration des expressions idiomatiques dans l'enseignement des langues étrangères.
- Analyser depuis différents points de vue les expressions idiomatiques françaises pour leur enseignement.

Questions de recherche

- Quelles sont les meilleures stratégies d'enseignement des expressions idiomatiques ?
- Quelles activités sont pertinentes pour un niveau B1-B2 pour motiver l'emploi des expressions idiomatiques lors de l'apprentissage de la langue étrangère ?

- Quels aspects sont sensibles à être enseignés lorsque nous abordons les expressions idiomatiques ?
- Quels outils se rendent utiles pour l'enseignement ou apprentissage des expressions idiomatiques ?

Hypothèse

La nature de ce travail ne nous permet pas d'émettre d'hypothèse car il s'agit d'un travail prépositif, une série d'activités d'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques par moyen des fiches pédagogiques.

Synthèse

Dans ce travail nous ferons une étude des stratégies d'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques dans les cours de FLE, car il est important de les apprendre pour développer une conversation efficace et pour s'approcher de la culture de la langue cible. Nous allons appliquer des activités pour savoir quelles expressions posent des problèmes pour leur compréhension et leur emploi. Les résultats serviront pour proposer une liste d'expressions utiles pour une conversation plus naturelle.

Nous ferons des observations dans la salle de classe pour repérer le type de stratégies efficaces pour l'apprentissage de lexique afin de proposer ce type de stratégies en ce qui concerne les expressions idiomatiques. Nous en ferons aussi des fiches pédagogiques pour des expressions idiomatiques, celles qui nous ont semblées les plus communes ou courantes.

En somme, l'emploi des expressions idiomatiques permet aux étudiants de FLE de

développer leur compétence communicative et de comprendre la langue plus aisément. En plus, les élèves peuvent utiliser les stratégies pour d'autres objets d'apprentissage.

Il nous faut signaler qu'à côté des fiches proposées, il existe aussi d'autres ressources en ligne qui peuvent aider les professeurs de FLE pour enseigner les expressions comme ISLcollective page d'internet où il y a des fiches pédagogiques des expressions idiomatiques pour les apprenants de niveau basique ; le site Parlez-vous French, propose des fiches sur des expressions destinées aux apprenants de FLE de niveau avancé, car il y a certains activités de compréhension audiovisuelle et c'est un bon outil d'apprentissage ou d'enseignement. D'autres sites sont Bonjour de France, ou, Le FLE pour les ceux ; ces pages, proposent des fiches pédagogiques pour les apprenants de niveau basique.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

1.1 Définition

Pour commencer, nous définirons ce que nous comprendrons par expression idiomatique, et pour cela nous nous rapportons à Álvarez González (2019), qui mentionne que :

Les expressions idiomatiques, tout comme les locutions, les proverbes, les maximes ou les dictons constituent des unités phraséologiques. Pour Sevilla Muñoz (1999) les expressions sont « Toutes ces configurations linguistiques (qui) contiennent un élément abstrait et leur signification finale ne résulte pas de la somme des signification partielles de ses composants (p.72).

Ces deux définitions sont différentes, la première mentionne que les expressions idiomatiques sont constituées par des unités phraséologiques, tandis que la deuxième définition mentionne qu'elles sont des configurations linguistiques qui contiennent un élément abstrait.

Pour Alwadi et Alhathal (2013), les expressions idiomatiques peuvent être définies de deux façons, premièrement, ils affirment que :

C'est une expression figée répétée par la plupart des locuteurs natifs et reconnue comme telle. Si elle est traduite mot à mot dans une autre langue étrangère, elle risque de perdre de son sens, car elle a un rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elle fait partie (p.15).

Lors de la traduction à une autre langue l'expression risque de changer le sens dû à la culture du pays ; en tant qu'enseignants de français langue étrangère on doit expliquer le lexique et la sémantique des expression aux apprenants.

La deuxième définition est la suivante : « Les expressions idiomatiques sont aussi le miroir de la pensée et de vie d'un peuple bien déterminé. Chaque langue exprime et découpe la réalité selon sa manière de voir les choses » (Alwadi et Alhathal, 2013, p.15), cela veut dire que les expressions idiomatiques sont des expressions imagées qui représentent la vie quotidienne. Cependant, Alwadi et Alhathal (2013) mentionnent aussi que les enseignants de français natifs expérimentent parfois des difficultés pour les expliquer.

Jovanović (2017), mentionne que depuis des années, des chercheurs essaient de trouver une définition référentielle, il mentionne une autre définition

Une expression idiomatique se définit comme un ensemble figé de mots qui se caractérise par une unité lexicale et syntaxique, par une unité de sens, par un emploi métaphorique et par un fonctionnement dans le discours comme un mot simple.(paragr. 4)

Cela veut dire que pour apprendre les expressions, nous utilisons ces propriétés et critères les identifier, par exemple : le lexique implique doit être respecter les constituants de l'expression, pas d'employer un autre mot synonyme ; la syntaxe est rigide, on ne peut pas séparer les constituants d'une expression en insérant un autre élément, l'expression aussi ne peut pas modifier l'ordre des constituants, ni faire une transformation syntaxique.

Dans le dictionnaire orthodidacte en ligne (s. d.) l'expression idiomatique :

C'est un groupe de mots figé propre à une langue, avec un sens souvent figuré ou imagé. En général, on ne peut pas la traduire littéralement dans une autre langue, ce qui nécessite de connaître par cœur les expressions idiomatiques des langues étrangères qu'on étudie.

Ce sont des phrases qui ont un vocabulaire la plupart non littérale, ou si elles le sont, elles sont indirectes, pour cela ces expressions françaises ont un sens que nous pouvons utiliser dans un discours. Vu leur contenu culturel ou historique, dans la conversation leur maîtrise reflète la performance du locuteur étranger.

La définition des expressions idiomatiques et des proverbes est importante car ces expressions idiomatiques françaises nous les utilisons pour exprimer des idées de façon colorée ; et le proverbe nous l'utilisons pour donner des conseils.

1.2 Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ?

1.2.1 Définition

Etienne (2014) explique que les expressions idiomatiques ou les expressions figées sont un groupe des mots (une locution) qui est réuni dans une phrase figée, c'est-à-dire, ces mots ne peuvent pas être séparés, ni être modifiés librement, on ne peut ni les inventer, ni changer leur ordre puisqu'il entraînerait la perte du sens des mots. Par exemple, « je dois me lever tôt car j'ai du pain sur la planche » ; ici l'expression « j'ai du pain sur la planche » prend un sens figuré pour signifier « j'ai beaucoup de travail à faire ». Si l'on changeait « pain » par « baguette », par exemple, même si l'idée est gardée, l'expression aurait perdu de sa couleur langagière car la sonorité a changé.

Ainsi, dans la réunion des mots se forme une phrase idiomatique qui possède deux types de fonctions : La première est le sens qui nous permet de faire des images mentales parfois amusantes ; tandis que la deuxième fonction est celle de changer le sens littéral, c'est-à-dire, il est plus difficile à comprendre le sens contextuel car le sens littéral n'a pas une

représentation mentale généralisée. Donc, il est important de découvrir la signification de l'expression idiomatique et l'étendre à d'autres contextes mais avec la même finalité.

Par exemple, dans l'expression « jeter de l'argent par les fenêtres » le sens est considéré une image mentale qui signifie un gaspillage de quelque chose, peu importe l'objet gaspillé ou la personne qui gaspille. Le sens de cette expression est facile à déduire, même si l'on comprend qu'il s'agit d'une image et pas d'un fait réel. Tandis que l'expression « poser un lapin à quelqu'un » est plus difficile à comprendre, car le sens littéral ne représente pas une image mentale évidente, dans cette expression la combinaison des mots est difficile à comprendre, donc le sens imagé sera difficile à traduire à une autre langue, sauf si l'on prend une expression dans la langue cible proche de ce sens.

Celles-ci sont à peine quelques caractéristiques des expressions idiomatiques, mais on développera plus à détail par la suite. Certes, il existe différentes caractéristiques des expressions idiomatiques qui permettent de les identifier face aux productions libres : niveau lexical, ambiguïté, transparence sémantique, et degré de figement.

1.3 Caractéristiques des expressions idiomatiques

1.3.1 Transparence sémantique

Selon Schapira (cité dans Etienne, 2014) mentionne que la transparence sémantique ou opacité est une des caractéristiques des expressions idiomatiques, il s'agit d'une transparence non littérale qui permet de comprendre le sens imagé pour comprendre la phrase. Ce sont des indices qui rendent l'expression plus facile à comprendre. Par exemple : « Se jeter dans la gueule du loup » l'expression signifie aller imprudemment au-devant d'un danger certain.

Ceci on peut le comprendre de l'image qui donne le loup, comme un animal féroce et dangereux. Un autre exemple serait l'expression « Avoir la puce à l'oreille » qui signifie soupçonner quelque chose. Cette expression est plus opaque que celle de l'exemple précédent puisqu'elle n'offre pas de sens littéral ni imaginé, donc il est plus difficile de comprendre mot par mot ou dans son ensemble. Le sémantisme d'expressions semblables doit être cherché au-delà des mots qui la composent.

1.3.2 La Polylexicalité

Selon Ben Chellali (2017) les expressions figées sont poly-lexicales, c'est-à-dire, il s'agit d'un groupe d'unités lexicales qui s'occupent de décrire l'ensemble des mots avec une couleur plus proche ou plus éloignée du sens littéral, car ils ne peuvent pas être séparées car ils perdraient le sens de l'expression. Par exemple, l'expression « poser un lapin », elle est figée, donc on ne peut modifier aucun mot, pour comprendre cette expression il est très important de la comprendre par un sens global, c'est-à-dire, d'éviter de déchiffrer chaque mot, car séparément il a un sens différent, mais si on considère tous les mots comme un ensemble indivisible et immuable, il s'agit d'une expression figée.

De même, cette expression a deux unités lexicales comme : « poser » qui signifie mettre ou placer quelque chose sur un plan stable et équilibré, et le mot « lapin » il est un animal mammifère herbivore. Cependant, l'expression complète signifie ne pas aller à un rendez-vous et ne pas prévenir la personne qui nous attend.

1.3.3 Degré de Figement

Selon Denhière et Verstiggel (cité dans Etienne, 2014) mentionnent que le degré de figement est considéré l'une des caractéristiques que l'on ne peut pas modifier. Le degré de figement détermine l'invariabilité des mots de la phrase, c'est-à-dire, on ne peut pas inventer ou changer les mots d'une expression idiomatique morphologique ou syntaxiquement puisque ceci signifierait perdre le sens imagé ou la signification de la phrase. Bref, le degré de figement de l'expression idiomatique est immuable à risque de perdre son essence.

1.3.4 Le figement

Pour Ben Chellali (2017) le figement pourrait avoir deux aspects principaux : l'un cognitif et l'autre linguistique. Le figement cognitif est un figement très important qui permet de mémoriser des expressions figées écoutant les paroles des poèmes ou des chansons, mais il est nécessaire de comprendre le sens de l'ensemble puisque dans une autre langue le groupe de mots articulés d'une façon stricte peut changer de sens. Le figement linguistique est un processus de fixation d'un groupe de mots qui sont libres, dans des contextes autres que celui l'expression idiomatique, et qui deviennent, à l'intérieur d'une expression idiomatique, indissociables. Les expressions idiomatiques ont une origine généralement historique, mais leur répétition a provoqué une perte de dite origine en figeant le sens plus que l'histoire. Le figement lexical se caractérise par son propre sens des éléments constituant le groupe de mots qui serait autonome ou indépendamment.

Par ailleurs, il existe quelques catégories de figement comme : le figement référentiel, le figement transformationnel ou syntaxique, le figement sémantique, qu'on abordera brièvement par la suite :

Selon Ben Chellali (2017) le figement référentiel signifie la non - actualisation des éléments lexicaux, c'est-à-dire, qu'aucun élément constituant la phrase idiomatique ne peut s'actualiser, donc il est impossible de modifier les mots ou de changer le sens littéral. Par exemple dans l'expression «promettre monts et merveilles», l'ajout d'un déterminant aux mots « monts » et « merveilles », ferait perdre à l'expression son figement. Dans « promettre des / les mots et les / des merveilles », les éléments constitutants renvoient chacun à une entité spécifique. Désormais, la séquence n'aurait pas un référent unique.

Selon le même auteur, le figement transformationnel ou syntaxique est un des critères les plus connus des expressions figées qui permet de transformer la passivation de la locution, ou, changer l'ordre des éléments de la phrase mais d'une façon plutôt cernée ou stricte (passivation), par exemple : « Max a pris le mors aux dents » cette expression peut être modifiée dans sa syntaxe et garder quand même le même sens : « le mors aux dents a été pris par Max ». Cependant, ce processus n'est pas accepté par tout, par exemple l'expression « casser sa pipe » peut avoir une interprétation littérale, et la substitution passive rend à l'expression un sens non idiomatique : « a. Sa pipe a été cassée par Max / b. Il l'a cassée sa pipe / c. Sa pipe, il l'a cassée /d. C'est sa pipe qu'il a cassée » (Soare et Moeschler, 2013, p. 30)

Selon Ben Chellali (2017) le figement sémantique ne permet pas à un locuteur non natif d'introduire ou de changer le mot par un synonyme. Certes, une expression figée a un sens non-compositionnel c'est-à-dire elle est sémantiquement figée. Prenons par exemple l'expression « Mettre les pieds dans le plat » qui signifie intervenir brutalement sur une question délicate. Dans cette phrase on ne peut changer le mot « pieds » par un autre mot

proche comme « mains », ou par un synonyme comme « extrémités », car la substitution ne correspond pas à l' expression figée.

1.4 Qu'est- ce qu'un proverbe ?

1.4.1 Définition

Vu la proximité de sens et d'emploi entre les expressions idiomatiques et les proverbes, nous dédierons quelques lignes à aborder la question de proverbes et de leur différence avec les EI.

D'après Privat (1999) le proverbe est un court énoncé exprimant un conseil de sagesse pratique et populaire, une variété d'expérience, une pensée, ou un enseignement qui représente une métaphore ou des pensées figurées, mais dont le but principal est de partager une sagesse. En effet, il existe des synonymes comme : dicton, adage, maxime, sentence, aphorisme, et apophtegme, axiome, pensée, formule, avec quelques termes comme : locution proverbiale, unité phraséologique, ou figement linguistique.

Les adages, les sentences, les maximes, entre autres, sont des parémies que les proverbes utilisent. Privat (1999), explique que :

La parémie énonçant une vérité plus générale (non liée aux domaines du dicton), moins érudite, et anonyme (à différence des maximes, apophtegmes et autres aphorismes) énonçant un conseil, une prescription, une règle de vie basée sur la sagesse populaire des anciens. (p.629).

Privat (1999) explique la différence d'un proverbe et dicton et mentionne certains exemples : un dicton est une sentence exprimant une vérité d'expérience sous une forme

imaginée généralement d'origine populaire, et passée en proverbe dans une région donnée, le dicton énonce une affirmation directe, et il n'est pas connoté tandis que le proverbe l'est. Par exemple : « Vigne trop près d'un grand chemin / a près d'elle un mauvais voisin. Quand la vigne est en fleurs / elle ne veut voir ni manant ni seigneur » (Privat, 1999, p. 630).

Un proverbe est une sentence courte figurée ou images métaphoriques exprimant une variété d'expérience, ou, un conseil de bon sens, qu'on peut trouver dans les fables, les contes, les poèmes, les devises, ou les livres d'emblèmes. Par exemple : « De bois noué courent grandes vendanges. (Un petit homme peut réussir de grandes choses) et cet autre : Le peur garde la vigne. (Pour parler de la vertu des femmes) » (Privat, 1999, p. 630)

1.5 Caractéristiques d'un proverbe

1.5.1 La syntaxe

Etienne (2014) explique que la syntaxe est la partie de la linguistique qui étudie les mots qui se combinent formant une phrase ou un énoncé dans une langue et même dans une expression idiomatique, ou dans un proverbe. Les particularités syntaxiques des EI sont les suivantes :

- Une phrase averbale
- Une phrase avec un noyau propositionnel
- L'absence d'antécédent du qui initial (Visetti et Cadiot (cité dans Etienne, 2014, p. 12).

De toute façon, la syntaxe ne peut pas être modifiée sauf dans le cas de la passivation que nous avons mentionné plus en haut.

1.5.2 La prosodie

Mejri (2008) explique que la prosodie dans les formes figées comprend des traits phonétiques d'une phrase ou d'un groupe de mots qui s'écope de décrire le langage, et qui a certaines règles qui permettent d'avoir une prononciation correcte à travers d'une chanson musicale, un poème, une EI ou un proverbe.

Parmi les éléments que la prosodie étudie il y a trois composantes pour la production orale comme : Le rythme, qui permet d'avoir certaines règles pour la prononciation de syllabes, des liaisons, des enchaînements et de l'accent final. L'intonation est la variation de la hauteur de la voix au cours de l'énonciation. Et l'accentuation, qui est le son sonore des certaines syllabes au moment de la production. Cependant, ces trois composantes permettent d'améliorer les sons, et pour la prosodie le rythme est un des caractères essentiels d'un proverbe.

1.5.3 La sémantique des expressions idiomatiques

Mejri, S. (2008), explique que « la prosodie et la syntaxe sont deux dimensions essentielles dans la construction de l'énoncé proverbial ; le lexique, quant à lui, représente le matériau sans lequel rien ne serait possible » (p.3). Il est en quelque sorte le « gène » qui conditionne les données rythmiques et les canevas structurels et syntaxiques, et sert d'ingrédient au contenu sémantique. D'après Kleiber (2000) la structure sémantique du proverbe est implicite puisqu'ils ont certains éléments qui contribuent à la mémorisation pour la rime, ou le rythme de la phrase par exemple : « Tel père, tel fils ».

Par ailleurs, Soare et Moeschler (2013), mentionnent que « les expressions idiomatiques ont toujours été considérées du point de vue sémantique comme non-compositionnelles. Ruwet (1983) considère qu'étant non-compositionnelles, elles doivent être apprises les unes après les autres par cœur » (p. 29), cela veut dire que si un apprenant ou un enseignant de FLE a l'intention d'apprendre les expressions idiomatiques, il lui faut les aborder une par une et par cœur. Ils existent donc des propriétés qui permettront d'apprendre les expressions idiomatiques : La première exigence est donc de tester leur caractère compositionnel ou non compositionnel ; la seconde exigence est la non-compositionnalité, qui est liée à une seconde propriété sémantique, qui possèdent les arguments internes des expressions libres, non idiomatiques : leur autonomie référentielle.

Nous allons examiner ces propriétés, la propriété de non – compositionnalité est l'impossibilité de traduire une expression littérale d'une langue à une autre, sous le risque que la traduction change et soit drôle, par exemple l'expression « Tomber dans les pommes » la traduction littérale en espagnol est « Caer en las manzanas », un autre exemple est l'expression « passer du coq à l'âne » la traduction littérale en espagnol est « pasar del gallo al burro », celles-ci sont des traductions littérales, où l'on perd le sens ou la signification de l'expression.

Lors d'une traduction d'EI on peut faire une attribution globale, mais le sens de l'expression serait arbitraire car les mots n'ont pas une signification logique inhérente qui les a fait être choisis, mais leur signification émerge des conventions et des attentes créées dans une communauté spécifique, qui est attribué à une expression simple. Il est considéré qu'il n'y a aucune relation entre le sens compositionnel et leur sens idiomatique. Pour la plupart de ces expressions leur origine n'est pas claire parce qu'elle a été mal documentée.

1.5.4 Interprétation sémantique possible

Comme nous l'avons vu plus en haut, les expressions idiomatiques reflètent une image indirecte d'une idée commune, mais avec une séquence de mots à structure et syntaxe figées. Chaque langue a sa propre manière de construire ce type de phrases, à partir de sa propre culture et sa propre cosmovision. Nous allons prendre à nouveau l'expression « Casser sa pipe » en comparaison de l'expression en anglais « to kick the bucket » le sens littéral de cette dernière de jeter un coup de pied dans le seau, peut être compréhensible. Ces deux expressions décrivent des achèvements, elles impliquent un changement d'état, ou un résultat. Par exemple : « Max a cassé ses skis / Bill kicked the ball » (Soare, et Moeschler, 2013, p.31). Comme résultat de ces deux expressions, le mot « ski » s'est cassé, et le ballon a souffert un coup, ce qui implique un mouvement vers un autre objet. En utilisant ces deux expressions nous allons contextualiser leur signification de mourir subitement :

Si nous pouvons envisager la mort comme le résultat d'un achèvement, on peut alors se représenter l'événement de casser sa pipe comme un indice d'un changement d'état. Le sens figuré serait donc le résultat d'un processus, et plus précisément le résultat du changement d'état, d'un achèvement. (...) to kick the bucket est l'événement cause du résultat qui est la mort (on peut imaginer une représentation stéréotypique où un suicidaire est sur un seau, corde enroulée au cou, et donne un coup de pied au seau pour se pendre. (Soare, et Moeschler, 2013, p.31)

Avec cette description, d'un point de vue sémantique, l'expression décrit un événement qui est la cause, ou, un événement qui est l'indice d'un résultat correspondant au sens de l'expression.

1.6 Les variables psycholinguistiques

Dans cette étude, on va présenter les variables psycholinguistiques : la fréquence subjective, la familiarité, la plausibilité littérale, la prédictibilité, la décomposabilité, structure de l'expression idiomatique, la connaissance de l'expression, l'âge d'acquisition de la compréhension des expressions sur huit dimensions qui permettent de décrire des normes pour les expressions idiomatiques et les proverbes. Il nous semble important de débiter ainsi cette partie du travail, car il s'agit des caractéristiques propres à ces figures du langage. On présente brièvement et on appliquera lors de l'analyse des expressions qui seront l'objet de cette étude.

1.6.1 La fréquence subjective

D'après Etienne (2014) la fréquence subjective se réfère à la fréquence avec laquelle il faut trouver des mots lexicaux d'une expression donnée dans un discours oral ou écrit. Cependant, cette dimension peut être distinguée de la familiarité puisque ces expressions sont très fréquentes dans le discours familier et sont utilisées très souvent. Ce qui importe dans cette catégorie c'est la fréquence des mots et la subjectivité qu'ils comportent à l'intérieur de l'expression.

1.6.2 La familiarité

Elle correspond à la fréquence subjective de l'expression de l'interlocuteur avec laquelle le participant doit noter si l'expression est connue.

La familiarité joue un rôle important dans la compréhension et la rapidité de traitement des expressions idiomatiques. Les expressions familières sont mieux comprises que les expressions non familières » (Nippold y Tylor, 1995) et le temps de lecture d'expression familières sont plus courts que ceux d'expressions non familières (Schweigert, 1986 ; Giora y Fein, 1999). (Cité dans Caillies, 2009, p. 465)

Cependant, si une expression à un degré familier élevé, plus cette expression est considérée d'être analysée vite avec davantage d'exactitude par Libben et Titone (cité dans Etienne, 2014). Autrement dit, la compréhension dépend de la familiarité de l'expression.

1.6.3 La plausibilité littérale

Caillies (2009), explique que la plausibilité littérale s'agit de la probabilité dans une expression qui reçoit une interprétation littérale. Cet auteur mentionne un exemple, l'expression « briser la glace » cette expression est littéralement plausible car le sens est figuré ou littéral, alors que le sens de l'expression « manger ses mots » est impossible dans la réalité. Donc, dans la première expression le verbe « briser » signifie « casser, ou, détruire un objet » on utilise un sens figuré ou littéral. « La glace » c'est de l'eau froide qui est gelée. Donc, cette expression veut dire, « mettre fin à une situation tendue ».

Pour Titone et Connie (cité dans Caillies 2009) il existe deux interprétations possibles différentes dans une expression : un sens figuré et une sens littéral. L'interprétation plausible littérale ou aussi ambiguë, ces deux sont différentes mais elles pourraient se confondre, puisque dans certaines expressions la signification peut être active, tandis que le sens figuré est imagé. Par ailleurs, les expressions prédictibles avec une interprétation littérale active du

dernier mot dans la phrase, n'ont pas un sens littéral. Popiel et McRae (cité dans Etienne, 2014) ont considéré que certaines expressions ont un sens littéral, et un non littéral. Sous cette perspective il est considéré de les traiter plus lentement que celles qui n'ont pas un sens figuré.

1.6.4 La prédictibilité

Selon Caillies, (2009), « la prédictibilité réfère à la probabilité de compléter une expression idiomatique qui est incomplète » (p.465). Donc, il faut identifier la clef idiomatique qui se trouve au centre ou à gauche de l'expression. Par exemple, dans l'expression « être fagoté comme l'as de pique » la clef idiomatique est « comme » alors que « être fagoté comme » à la fin peut laisser compléter la phrase par le locuteur et ainsi la clef idiomatique se trouvait au début. Cependant l'interprétation est plus rapide et prédictible.

Cacciari et Tabossi (cité dans Caillies 2009) affirment que :

Ils ont mis en évidence que l'interprétation idiomatique des expressions fortement prédictibles était récupérée plus rapidement que celle des expressions non prédictibles alors que l'interprétation littérale des expressions non prédictibles était récupérée plus rapidement que celle des expressions fortement prédictibles. (p. 466)

1.6.5 La décomposabilité

Selon Caillies, (2009), la décomposabilité correspond au degré d'une expression pour qu'elle soit comprise, avec celui-ci chaque mot de la phrase a une signification figurée globale. Par exemple, dans l'expression « chacun son métier et les vaches seront bien gardées », les mots

« métier », « vaches », et « bien gardées », permettent de comprendre l'expression grâce à la signification de chaque mot puisque ces mots ont un sens figuré.

1.6.6 Structure de l'expression idiomatique

Gibbs, et al. (cité dans Caillies 2009), ils ont démontré qu'il existe trois catégories pour classer les expressions idiomatiques : expressions normalement décomposables, expressions anormalement décomposables et expressions non décomposables. La première catégorie comprend les expressions normalement décomposables, ce sont des phrases idiomatiques qui ont des locutions et celles-ci sont utilisées pour une expression littérale. La deuxième, les expressions anormalement décomposables, sont ces expressions qui correspondent à identifier des expressions métaphoriques. Et la troisième, non décomposables, ce sont des expressions qui n'ont pas de signification, puisque chaque mot de la phrase ne peut être analysée.

Par ailleurs Gibbs et al. (cité dans Caillies 2009), ils ont mis en évidence que pour les enfants de 5 – 6 ans les expressions décomposables sont comprises en un contexte figuré, et les expressions non décomposables ne sont pas comprises par les enfants avant 8 ans.

1.6.7 La connaissance de l'expression

Il s'agit de noter que les expressions familières peuvent être différentes de la réelle connaissance de la signification figurée de l'expression, puisque le sens est compris. Dans une étude réalisée par Tabossi (2010) (cité dans Etienne 2014), il a demandé à certains

participants une définition d'une expression, s'ils la connaissaient. Donc, les participants ont démontré avoir un bon niveau de connaissances des expressions.

1.6.8 L'âge d'acquisition de la compréhension des expressions

Pour Etienne (2014) l'âge d'acquisition correspond à l'âge dans lequel les mots lexicaux oraux et écrits sont acquis. Dans cette dimension on a montré deux études : la première, pour les enfants de 0 à 3 ans, ils acquièrent la signification des mots lexicaux d'une expression. Et la deuxième, les enfants acquièrent la signification des mots lexicaux d'une expression à 12 ans ou plus tard, étant donné que la variabilité d'imagerie réfère au nombre d'images mentales différentes que les mots évoquent. Alors les enfants de 0 à 3 ans ont peu d'images mentales différentes, elles sont évoquées à 12 ans au plus tard, ils acquièrent plus d'images mentales différentes qui sont évoquées.

Cependant, il existe deux variables différentes, la concrétude, et la valeur d'imagerie, qui sont considérées des variables renvoyant des aspects sémantiques des mots. Donc, la concrétude sont les mots d'une expression qui peuvent être compris et vus comme : des lieux, des objets, étendues ou touchés. Tandis que la valeur d'imagerie réfère au degré de la facilité d'un mot qui permet de comprendre l'expression utilisant des images mentales.

1.7 L'apprentissage des expressions idiomatiques

Jovanović (2017), mentionne en ce qui concerne l'enseignement des expressions idiomatiques (EI) aux apprenants débutants, qu'« il vaut mieux qu'ils apprennent les EI à travers les jeux, les dialogues et les jeux de rôles pour qu'ils les mémorisent de manière

inconsciente et qu'ils commencent à les utiliser dans leur communication » (paragr. 9). Cela veut dire que pour des niveaux basiques, nous pouvons employer des activités dynamiques comme des jeux de société ou des jeux en ligne, des exercices, des dialogues, des chansons etc. à travers ces exercices l'apprenant apprendra les expressions. Tandis que pour les apprenants des niveaux avancés le même auteur explique qu'« il est indispensable d'attirer leur attention en termes d'apparition des EI et de leur démontrer comment ils peuvent se servir d'elles lors de la communication avec d'autres peuples et cultures » (Jovanović, 2017, paragr. 9) cela veut dire que pour les niveaux avancés, nous utiliserons différents outils comme exercices de compréhension orale, des exercices de compréhension écrite, des dialogues comme des débats. En plus, pour ce niveau il est important d'apprendre aussi des expressions idiomatiques d'autres pays, et cultures, comme le Canada, la Belgique, la Suisse, le Congo ; il est intéressant aussi de connaître les expressions d'autres pays hispanophones qui ont des expressions similaires à celles du français comme « la nuit tous les chats sont gris » et « por la noche, todos los gatos son pardos ».

Par ailleurs, ils existent des stratégies pour que les apprenants apprennent les expressions idiomatiques de manière autonome, pour déduire et analyser le sens d'une expression. Jovanović, (2017), mentionne que la meilleure stratégie est celle du « triangle idiomatique de Peter Kühn (1992), un cadre théorique pratique destiné au traitement didactique des EI. Il fonde sa théorie sur trois étapes : a) reconnaître une EI, b) comprendre une EI, c) employer une EI » (paragr. 10).

Ces sont les stratégies d'apprentissage des expressions que nous allons expliquer ci suite :

1.7.1 La première étape : Reconnaître une Expression Idiomatique

Elle consiste à indiquer aux apprenants les propriétés de l'expression, par exemple : leur structure spécifique et certains anomalies morphosyntaxiques, c'est-à-dire comment identifier l'expression idiomatique à travers des constructions grammaticales.

1.7.2 La deuxième étape : Comprendre une EI

Elle consiste à expliquer aux apprenants le sens ou la signification de l'expression idiomatique et en faire une comparaison. Donc, ils existent deux démarches, la première démarche est celle d'expliquer l'expression en utilisant des images. Cependant, dans cette première démarche, ils existent des inconvénients pour les apprenants de niveaux débutants, car ils peuvent mal interpréter l'expression à cause de faire une comparaison avec une expression similaire de leur langue maternelle ou d'une autre langue. Tandis que la deuxième démarche consiste à utiliser un dictionnaire des expressions idiomatiques pour que l'apprenant puisse chercher le sens ou la signification de l'expression.

1.7.3 La troisième étape : employer une EI

Elle consiste à l'emploi de l'expression, même si l'élève comprend le sens de l'expression, il peut faire des erreurs :

a) Une EI employée peut être vieillie ; cela veut dire que l'apprenant utilise une expression qui est ancienne, qu'elle a changé avec le temps car les expressions évoluent à travers le temps.

b) Elle ne s'utilise jamais régionalement ; cela veut dire que certaines expressions ne s'utilisent pas dans certaines villes car il est possible qu'une expression n'existe dans une ville ou qu'elle ne soit pas bien comprise.

c) Elle n'est pas appropriée à une situation donnée, cela veut dire que l'expression soit utilisée dans une situation qui ne corresponde pas.

Ces points énoncés ci-dessus, nous laissent voir d'autres aspects qui peuvent influencer le choix des professeurs de ne pas enseigner les EI en classe. Malheureusement, ceux-ci ne sont pas les seuls facteurs qui entravent leur enseignement, nous aborderons par la suite, le développement des facteurs ayant une influence sur la compréhension des expressions idiomatiques.

1.8 L'évaluation de la compréhension des expressions idiomatiques

Dans les capacités de la compréhension des expressions idiomatiques, ils existent deux méthodes : on-line et off-line. La première, on-line, comprend les enregistrements de temps de réaction ou les paradigmes d'amorçage, nous nous expliquerons : dans une étude réalisée chez adulte par « (Glucksberg, Newsome, & Goldvarg, 2001 ; Schweigert, 1986 ; Titone & Connine, 1994) et de façon plus rare chez l'enfant et l'adolescent (Qualls, Treaster, Blood, & Hammer, 2003) » (cité dans Hatouti et al. 2016, p. 108), les participants ont la tâche de dire rapidement si les suites de mots présentées formaient ou non des expressions valides dans la langue, dans cette tâche il s'agit d'informer la rapidité de traitement des expressions idiomatiques, en plus cette étude est plus réalisée avec les adultes et rarement avec les enfants. La suivante méthode, off-line, est utilisé avec les enfants et les adolescentes, dans

l'étude réalisée les participants devront lire et entendre les expressions présentées par un groupe de personnes dans une scène ; la première tâche est de choix multiple, elle consiste à demander au participant de choisir quelques possibilités de l'interprétation d'une expression idiomatique, la deuxième tâche est l'explication, le participant devra fournir une explication verbale ou écrite à la présentation de l'expression.

Dans ces deux tâches il existe des avantages et des limites que nous allons expliquer. La tâche d'explication est plus difficile que la tâche de choix multiple car elle fait appel en effet aux capacités de production langagière des participants. La tâche de choix multiple correspond à la méthodologie plus appropriée pour mesurer la compréhension des enfants, l'avantage est de ne pas contraindre la réponse du participant. Dans la tâche de choix multiple le participant est contraint de choisir quelques possibilités et les options qui en sont proposées peuvent facilement orienter sa réponse.

Cependant, la compréhension des expressions dans le contexte est difficile, mais il n'est pas impossible de construire une même proposition ou une option idiomatique et une option littérale, et ces deux interprétations ne se recouvrent pas du tout. Bonin et al. ; Cacciari et Tabossi ; Citron et al. (Cité dans Hattouti et al. 2016) mentionnent une exemple l'expression :

« Mettre de l'eau dans son vin » est difficile à opérationnaliser, et à rendre plausible dans un contexte orientant vers une interprétation idiomatique de l'expression. Ainsi, la tâche est de choix multiple, contrairement à la tâche d'explication, il implique d'utiliser des expressions idiomatiques ambiguës, c'est-à-dire des expressions qui peuvent avoir de façon plausible une signification littérale ou figurée. Ce type

d'expressions ambiguës fait référence à la dimension de la plausibilité littérale qui a particulièrement été étudiée chez l'adulte. (p. 109)

Dans la tâche de choix multiple, les expressions présentées ne sont pas forcément interprétées de manière appropriée avec les tâches d'explication verbales. Cependant, en utilisant ces deux tâches, la plupart des recherches ont interrogé le rôle de trois facteurs pour la compréhension des expressions avec les enfants et les adolescents, les facteurs sont les suivants : « la familiarité de l'expression, son degré de transparence, et contexte dans lequel elle a été produite » (Hattouti, et al. 2016, p. 110)

1.8.1 Le rôle du niveau de familiarité

Les expressions familières françaises jouent un rôle dans la compréhension des expressions en général, vu que les expressions de ce type ont développé une certaine intuition chez le locuteur, il a appréhendé à travers des échelles de jugement. Les échelles évaluent la fréquence subjective des expressions idiomatiques, elles consistent à essayer de comprendre une expression idiomatique orale ou écrite. Il y a une méthodologie pour les adultes : les expressions idiomatiques seront présentées aux sujets répondants, la tâche consiste à mentionner s'ils ont déjà lu ou entendu chaque expression, leurs réponses seront évaluées par points. Cette méthodologie des épreuves de jugement a été destinée aux adultes, et rarement aux enfants car les adultes ont plus des chances de les avoir lu ou entendu.

De plus, les expressions considérées familières par les adultes, ne le sont pas nécessairement pour les enfants. Cependant, il y a de nouvelles études et méthodes pour travailler la familiarité des expressions avec les enfants. Levorato et Cacciari (cité dans

Hattouti, et al. 2016) « avaient pris soin de demander à des enseignants de niveau primaire d'évaluer sur une échelle en cinq points la fréquence à laquelle les enfants avaient déjà entendu chaque expression » (p.111) d'une panoplie mise à leur disposition. Cette méthode a été proposée par Hsieh et Hsu en 2010 (cité dans Hattouti et al. 2016). Tandis que Laval en 2003 (cité dans Hattouti, et al. 2016), il réalise aussi cette méthode avec d'autres enfants en utilisant des images de Walt Disney.

Dans cette méthodologie de jugements de familiarité, il y a une hypothèse « l'expérience de langue » terme proposé par Nippold et Taylor (Cité dans Hattouti et al. 2016, p. 111). Dans cette hypothèse les expressions idiomatiques apparaissent avec fréquence à l'oral ou à l'écrit et elles s'apprennent avant que les expressions moins fréquentes. Donc, le développement de la compréhension de ce type de formules s'accroît pendant le développement de l'enfant qui commence depuis l'enfance, et continue pendant l'adolescence. Cette hypothèse s'est travaillée lors des études qui ont résulté contradictoires. « Selon certains travaux la familiarité apparait comme un indice important à l'âge de 6 ans et 7 ans » par Hsieh et Hsu, 2010 ; Levorato et Cacciari, 1992 (Cité dans Hattouti, et al. 2016, p.111).

Par ailleurs, les enfants d'entre 6 et 9 ans dans une étude réalisée par Laval en 2003, comprennent les expressions idiomatiques à 9 ans et non à 6 ans. Tandis que l'étude des adolescents d'entre 10 et 17 ans, indique que leur compréhension des expressions idiomatiques est bien marquée et plus claire. On indique aussi dans ce travail que les enfants d'entre 10 ans et 13 ans, comprennent des expressions mais que cette compréhension évolue.

L'adolescence comprise entre les 10, 14 et 17 ans, indique que les jeunes comprennent bien les expressions plus fréquentes mais qu'ils ont des problèmes pour les expressions moins

fréquentes. Les enfants âgés de 11 ans sont moins familiarisés avec les expressions, tandis que les individus âgés de 16 ans ont plus de difficultés pour les comprendre. Dans ces études, la tâche consiste à indiquer l'interprétation des expressions sur une échelle en cinq points.

Après avoir mentionné ces études de différents âges, on voit que les résultats montrent que la compréhension des expressions évolue avec l'âge, et que la compréhension plus aisée des expressions se fait chez les adultes et les adolescentes. Il faut souligner que si l'participant se familiarise avec les expressions, il est possible qu'il connaisse plus leur signification. Cain et al. 2005, 2009 (Cité dans Hattouti, et al. 2016) mentionnent « Avec cette méthodologie originale, les résultats ont montré que les enfants de 9-10 ans ont de meilleures performances que les enfants de 7-8 ans lorsqu'il s'agit d'expliquer des expressions familières plutôt que des expressions non familières » (p.113). Par ailleurs, Hattouti, et al. (2016), affirme que « c'est bien la condition de présentation d'« expressions nouvelles » qui a permis l'étude des processus inférentiels en jeu dans la compréhension » (p. 113).

Nous pouvons conclure que la compréhension des expressions idiomatiques ne va pas de soi. Pour réussir leur interprétation il faut une familiarité étant donné qu'elles ont un côté obscur difficile à éclaircir. C'est plutôt leur emploi et leur fréquence qui rend leur compréhension, pas leur utilisation, plus aisée.

1.8.2 Le rôle du contexte situationnel

Le contexte situationnel est le modèle proposé par Brown et Fraser en 1979 (Cité dans Hattouti, et al. 2016), qui définissent les caractéristiques propres d'une situation de communication. Dans une recherche d'observation, les personnes produisent des expressions

dans un contexte, ces expressions sont insérées dans des histoires. Nous allons mentionner un exemple :

Contexte : Marie et Laura passent l'après-midi ensemble. Laura n'a pas dit un mot depuis le début de l'après-midi, elle semble en colère. Marie ne comprend pas. Elle se tourne vers Laura et lui dit : Vide ton sac !. (Hattouti, et al., 2016, p. 114)

Dans cet exemple, même si l'individu ne connaît pas cette expression, il est capable de comprendre le contexte précis et de donner des clés de compréhension. Les chercheurs qui étudient la compréhension des expressions idiomatiques ont montré que le contexte proportionne de bons résultats pour la compréhension. À partir de 6 ans, l'enfant utilise le contexte qui donne un support nécessaire pour comprendre le sens figuré de l'expression idiomatique, cette stratégie lui permet d'utiliser le contexte pour comprendre l'expression et donner leur signification. Un travail réalisé par Ackerman (1982) (cité dans Hattouti, et al., 2016), il avait déjà montré que la compréhension de l'expression idiomatique dépendait de l'âge et des éléments qui apporte le contexte, ceci avec les enfants de 6 à 10 ans. Les résultats de recherche montrent que le contexte permet la compréhension de l'expression idiomatique à partir de 5 ans. Cependant, si l'expression idiomatique se présente hors du contexte, les enfants plus jeunes auront plus des difficultés de compréhension et la majorité signaleront l'interprétation littérale.

Par ailleurs, Pulido et al. (cité dans Hattouti, et al. 2016) ils ont analysé la compréhension des expressions idiomatiques avec les enfants à l'école maternelle. Ils ont réalisé une étude : l'enseignant devait raconter une histoire aux enfants de 5 ans, en utilisant dix expressions idiomatiques. Les expressions avaient assignées des points : des expressions familières, des expressions transparentes ou des expressions opaques. Les résultats montrent

que les enfants âgés de 5 ans ont bien compris les expressions supportées par le contexte des histoires, grâce au contexte narratif que l'enseignant a utilisé. Tandis que Laval (cité dans Hattouti, et al., 2016) il confirme aussi que le contexte est la clé pour la compréhension des expressions pour les 6 à 9 ans ; à partir de 9 ans la méthode change, cela veut dire que l'évolution de la compréhension change en dépendant de l'âge.

1.8.3 Le rôle du degré de transparence

Par ailleurs, pour Cailles et Le Sourn-Bissaoui (cité dans Hattouti, et al. 2016), « la transparence d'une expression idiomatique correspond à la proximité qui existe entre la signification idiomatique de l'expression et celle des mots qui la composent » (p.116), pour comprendre les expressions idiomatiques il est indispensable d'utiliser la sémantique, confier par chaque mot dans l'expression pour obtenir la signification. Par exemple pour l'expression idiomatique transparente « donner l'arme » il y a que l'analyser mot par mot pour obtenir leur signification « prévenir d'un danger » (on prend une arme pour nous protéger d'un danger éventuel). Tandis que dans les expressions idiomatiques opaques, cette stratégie de la sémantique ne s'applique pas, car on ne pourrait pas analyser les mots par leur signification littérale, par exemple l'expression « Tomber dans les pommes » a pour traduction littérale « tomber dans les pommes », mais cela n'est pas la signification, mais s'évanouir.

Cependant, la plupart des chercheurs ont utilisé la même méthodologie pour mesurer le degré de transparence. Par exemple, dans une étude réalisée par Nippold et Rudinski en 1993, (cité dans Hattouti, et al. 2016), l'enseignant propose aux participants des expressions idiomatiques avec la signification littérale et la signification idiomatique ; la tâche consiste à juger du degré d'accord entre leurs deux sens, dans cette tâche on mesure à une échelle de

points. Nous allons montrer un exemple pour l'expression idiomatique : « Se serrer la ceinture », sa signification littérale c'est d'ajuster la boucle de la ceinture, mais sa signification idiomatique est celle de dépenser moins d'argent. Dans cet exemple, ils ont travaillé avec la consigne :

Exemple

Expression idiomatique : « Se serrer la ceinture »

Signification littérale : ajuster la boucle de sa ceinture

Signification idiomatique : dépenser moins d'argent

Consigne : Choisissez un chiffre parmi les trois proposés :

1 = la signification littérale et idiomatique sont étroitement liées

2 = la signification littérale et idiomatique sont quelque peu liées

3 = la signification littérale et idiomatique ne sont pas liées (Nippold et Rudinski (1993) (cité dans Hattouti, et al. 2016, p.117)

Les épreuves de jugement de la transparence ont été appliquées et étudiées avec les adultes et les adolescents et les résultats ont montré que les épreuves sont stables entre les groupes d'âge. Il y a à souligner l'importance de la compréhension sémantique des expressions. À propos de cela, Nippold et ses collaborateurs (1993,1995,1998) (cité dans Hattouti, et al. 2016), ils ont proposé une « hypothèse métasémantique » dans cette hypothèse les expressions transparentes sont mieux comprises que les expressions opaques. Les études montrent que la stratégie de l'analyse sémantique est utilisée tôt dans le développement d'âge de 5 ans et continue à évoluer à l'âge adulte. Cependant, chez les enfants de 5-6 ans les

expressions transparentes sont mieux comprises, tandis que les expressions opaques ne sont pas comprises avant 8 ans.

Gibbs (1987) (cité dans Hattouti, et al. 2016), de sa part, présente des expressions idiomatiques aux enfants de 5 à 9 ans en utilisant des expressions transparentes et opaques, en utilisant le contexte avec le sens ou sans le contexte narratif, ils devraient mentionner l'interprétation de l'expression et puis réaliser la tâche de choix multiple, cette étude montre, que les enfants comprennent mieux les expressions transparentes que les opaques.

En somme, les enfants sont capables de comprendre les expressions idiomatiques, cela dépend de l'âge de l'enfant en utilisant différentes stratégies d'apprentissage pour arriver à la compréhension. Tandis que les adolescents ou adultes utilisent l'analyse sémantique et les expressions idiomatiques transparentes sont mieux comprises que les expressions opaques dans tous les rangs d'âge.

1.9 Les expressions idiomatiques dans les cours de FLE

Alwadi et Alhathal (2013), mentionnent que dans le cours de FLE « Il ne s'agit plus d'enseigner seulement le français, mais de communiquer en français. Il faut donc enseigner cette langue comme une langue étrangère, en prenant en compte les trois dimensions : linguistique, communicative et culturelle » (p. 17) la culture et l'histoire sont long d'expliquer et donc, elles sont ignorées ou omises par les dictionnaires. Donc, parfois il est nécessaire de retourner dans les années pour découvrir l'évolution des expressions.

Certes, les professeurs de français langue étrangère sont censés connaître le lexique, la sémantique, la culture et l'histoire des expressions idiomatiques et de la langue en général,

comme médiateurs et experts de la langue, cependant les expressions idiomatique «sont rarement proposées dans les manuels de FLE, et souvent présentées de façon anecdotique dans une rubrique un peu à part et seulement dans des niveaux avancés de l'apprentissage de la langue » mentionné par Gros, Glisson, Rey, Chantreau et Heinz (cité dan Alwadi et Alhathal, 2013, p.16) cela veut dire que les expressions idiomatiques sont dans des livres de niveaux avancés, tandis que dans les manuels des niveaux basiques elles sont rarement proposées.

Ainsi, on constate que l'enseignement des expressions idiomatiques demande d'une réflexion plus complexe, d'une connaissance de la langue, de la culture et de l'histoire, et d'une certaine familiarité de la langue. Pour enseigner les expressions idiomatiques dans le cours de FLE, il faut tenir compte de la traduction littérale et imagée aussi que de moyens de vérification de la compréhension du sens. Pour la traduction, il y a une enquête qui a été réalisée par Alwadi et Alhathal (2013) destinée à 60 apprenants de FLE. Dans cette enquête on demande de traduire les expressions idiomatiques avec des images et sans images. Les résultats sont les suivants :

Tableau 1.

Le total des réponses obtenues

			Résultat	
Type d'expressions			Vrai	Faux
Cinq	expressions	avec	73	222
image				

Sept images sans expressions	194	218
Six expressions sans images	147	158
Total	414	598

Tiré de : Les expressions en classe de FLE analyses et propositions (p.20), Alwadi et Alhathal, 2013.

Avec ces résultats, Alwadi et Alhathal (2013), « il montre bien que les réponses négatives sont plus nombreuses que les positives » (p. 20) cela veut dire que malgré les études de langue française, dans les cours ce thème risque de ne pas être dans les programmes. Dans l'étude, les auteurs mentionnent que les apprenants ont eu des problèmes de compréhension pour faire la traduction de, par exemple, « l'expression Noël au balcon, ou pâques au tison qui contient des connotations culturelles étrangères aux apprenants » (Alwadi et Alhathal 2013, p. 20).

Jovanović (2017) a basé aussi ses études des expressions idiomatiques « sur trois manuels de FLE et cahiers d'exercices (*Agenda 3*, *Belleville 3*, *Écho 3*) du niveau B1 du CECRL » (paragr. 13).

Le premier, *Agenda 3*, contient très peu d'expressions mais il présente quelques-unes : *ne lâche pas la patate*, par exemple. Dans cette expression les enseignants devront donner une explication étymologique, sémantique et pragmatique, pour que les apprenants puissent l'employer correctement, sans erreurs. Tandis que dans le cahier d'exercices se trouvent vingt-six des expressions de la vie quotidienne, et l'emploi du lexique relatif à un thème. Nous avons un exemple, « on demande aux apprenants d'associer les expressions synonymes relatives aux tâches ménagères (image 1), d'identifier celles qui expriment les

rapports amoureux et amicaux (image 2), de dire s'il s'agit d'une bonne ou mauvaise relation entre deux personnes (image 3) » (Jovanić 2017, paragr. 14).

Le deuxième manuel, *Belleville 3* (cahier d'exercices inclus) contient beaucoup plus d'expressions idiomatiques dans des documents authentiques, en utilisant le triangle idiomatique de Kühn. L'enseignant demandera aux apprenants :

De reconnaître, de comprendre et d'employer les EI présentées dans les contextes.

Ainsi, la compréhension et le décodage du sens se font également à l'aide des images qui inspirent les apprenants à avoir une idée du message émis par les EI grâce aux lexèmes qui les constituent. (Jovanović, 2017, paragr. 16)

Il s'agit d'expressions imagées d'animaux, du corps, et de plantes.

Le manuel *Écho 3* (cahier d'activités inclus) présente de nombreuses expressions dans les textes authentiques et dans les exercices, et il est basé dans une approche sémasiologique, cependant le triangle idiomatique de Kühn est déduit. Pour les exercices dans ce manuel, « Soit on donne aux apprenants le contexte et la forme et on leur demande de comprendre le sens, soit on leur propose la forme et on leur demande de trouver le sens sans leur demander un emploi contextuel » mentionné par (Jovanović, 2017, paragr. 18) avec ces stratégies d'apprentissage et d'enseignement il s'avère un peu plus difficile d'apprendre.

Après avoir analysé les trois manuels de FLE *Agenda 3*, *Belleville 3*, et *Echo 3*, il est évident que les expressions idiomatiques sont importantes dans les textes authentiques et dans les exercices des cahiers d'activités.

Cependant, nous considérons qu'il y a certains points à améliorer en termes de traitement et de présentation aux locuteurs non natifs. Jovanović (2017) propose quatre phases qui peuvent améliorer la capacité d'apprentissage des apprenants de FLE :

La première phase consiste à une sensibilisation aux expressions idiomatiques dans les textes. L'enseignant montre des images qui correspondent aux expressions et demande aux apprenants de relier l'image à une expression idiomatique. La deuxième phase de contextualisation, consiste à mettre les expressions idiomatiques dans des contextes appropriés. Dans la troisième phase, d'analyse contrastive, les apprenants tâchent de trouver « les équivalents lexico-sémantiques qui transparaissent dans leur langue maternelle et de les comparer aux structures françaises » (Jovanović 2017, paragr.22). Dans la quatrième phase de production, l'enseignant va proposer de faire une activité par des groupes et ils devraient faire un dialogue ou imaginer une situation en utilisant les expressions idiomatiques.

1.10 Histoire dans la culture des expressions idiomatiques

Toutes les expressions idiomatiques ont leur histoire et leur culture qui laisse voir comment elles se sont développées au fil de temps ; d'autres expressions n'arrivent pas à se développer, ou, quelques-unes sont veilles et disparaissent, mais toutes font partie de la culture et de l'histoire de France. Cependant, éventuellement la culture est difficile à comprendre, car leur origine peut remonter au Moyen Âge et même bien avant. De la même manière, pour l'apprentissage et l'enseignement des expressions françaises il est important d'apprendre leur origine. Pour illustrer ceci nous allons mentionner un exemple dont le contenu culturel et historique est difficile à comprendre à première vue : Nous avons la première expression « De bon loi » qui signifie « de bon qualité » ; elle est employée pour des objets matériaux

de bonne qualité. L'origine de cette expression se trouve au Moyen Âge, où le mot l'aloi venait du verbe allier, dont la forme ancienne était aloyer. Le mot l'aloi était le nom d'un alliage de cuivre dans les pièces de monnaie qui s'utilisait pour distinguer la qualité de l'argent, riche, mauvaise, fausse. Les personnes la faisaient tomber sur une surface pour la faire sonner, si le son était clair, cela signifiait de bonne qualité, c'est pour cela que les personnes utilisent cette expression à partir de cette curieuse méthode. Cette expression est difficile à comprendre, pour réussir à le faire d'abord nous avons appris leur histoire et la culture, le mot « loi » ancien, venait d'« aloyer » et avec le temps ce mot a changé, c'est l'histoire de l'expression.

Dans l'article Les difficultés de compréhension de l'aspect culturel des expressions idiomatiques chez les apprenants de FLE, selon Sioridze, et Surguladze (2017), nous trouvons quelques expressions idiomatiques qui présentent une problématique pour la compréhension de la culture et de l'histoire. Nous allons mentionner un exemple, l'expression « Rester / Être bouche bée » qui signifie rester la bouche ouverte parce qu'on est très étonné. Cette expression est problématique pour la compréhension dans leur histoire, car le verbe « bérer » (une autre forme de « bayer ») ou l'adjectif « bée » restent peu connus pour certains apprenants de FLE. Ce verbe « bérer » en ancien français signifiait « rester la bouche ouverte » d'où provient l'expression « rester bouche bée ».

Dans un Blog « Les perquoises » nous trouvons d'autres expressions idiomatiques plus courantes, expliquées à travers de faits ou des anecdotes. Un site web « France Belau » mentionne d'où viennent les expressions françaises avec leur histoire et leur culture. De ces sites webs nous allons mentionner quelques expressions idiomatiques. Annabelle (2020) dans un Blog Les perquoises mentionne l'expression « C'est là que le bât blesse » il est utilisé

pour définir l'origine d'un problème, le sens est là, peut être la cause d'une peine ou d'une souffrance.

Il est apparue au milieu du XV^{ème} siècle, où l'on fixait « un bât » sur le dos des bêtes de somme (*animaux domestiqués pour porter des charges, comme par exemple le mulet, le cheval, le bœuf mais aussi le yak ou le chameau*) et ainsi transporter des marchandises. Il arrivait que le bât soit trop chargé et provoquait par frottement des plaies douloureuses sur la peau des animaux. On disait alors : le bât blesse l'animal. Ce dispositif permettant de porter des charges lourdes, a également donné l'expression péjorative « âne bâté » (*crétin*). Triste, quand on sait qu'un âne n'est pas du tout stupide ! (pags.17-18)

L'autre exemple est l'expression « Poser un lapin » qui évoque l'action de ne pas se présenter à un rendez-vous., Mais, la question est pourquoi un lapin. Dans le site web France Bleu, Dumaine et Bonnec (2021), mentionnent que :

En 1880, poser quelqu'un signifiait « le faire attendre ». Le lapin pour sa part désignait le refus de paiement lors de relations tarifées entre adultes consentants. Poser un lapin est l'assemblage de ces deux expressions, on fait attendre quelqu'un qui n'aura rien en dédommagement. (paragr.10)

Par ailleurs, les expressions idiomatiques françaises véhiculent un important contenu historique et culturel et se sont transformées avec le temps. Elles sont des échos du passé qui reste parmi nous faisant partie du patrimoine linguistique et culturel, symbole de la culture populaire d'un pays, qui véhicule l'histoire et les traditions passées. C'est le passé présent dans la langue et qu'on utilise tous les jours sans le savoir.

1.11 L'enseignement des expressions idiomatiques

Pour Elme (2014), « la bonne maîtrise des expressions idiomatiques est aussi importante dans la langue maternelle que dans la langue étrangère » (p.20). Dans la langue maternelle se fait automatiquement, quand la personne apprend sa propre langue maternelle sans faire réflexions linguistiques, donc pour apprendre les expressions, elle les apprend sans effort et elle comprend la signification qui peuvent utiliser de manière inadaptée. Tandis que lors de l'apprentissage des expressions dans la langue étrangère, les apprenants de FLE peuvent trouver de vraies difficultés comme la compréhension et ils y cherchent des explications logiques.

Dans l'enseignement des expressions idiomatiques, il existe des catégories que nous allons mentionner : la première est celle des difficultés de compréhension, les expressions idiomatiques transparentes comme « avoir la tête dans les nuages » ou « avoir le cœur dans la main » sont des expressions transparentes et elles sont faciles à apprendre car le sens peut être deviné ; tandis que pour d'autres expressions comme « avoir un poil dans la main » l'apprenant de langue étrangère ne comprendra pas bien le sens, donc il devra le chercher dans le dictionnaire ou demander à l'enseignant de FLE. De plus, il existe d'autres expressions avec des mots anciens ou qui avec le temps se sont développées vers une direction spécifique, par exemple l'expression « Tomber dans les pommes » signifie s'évanouir », l'ancien mot "pâmer", se serait transformé en "paumer" puis en "pommes". Donc pour faciliter la compréhension, l'enseignant de FLE peut aider l'apprenants et leur expliquer le sens de ces expressions.

Les difficultés de l'emploi des expressions, c'est un aspect aussi important que leur compréhension. L'enseignant de FLE devrait aider et motiver les apprenants à utiliser correctement

les expressions dans des situations correspondantes, par exemple l'expression « donner un coup de main » qui signifie aider quelqu'un, et c'est très utilisé dans les conversations courantes. L'emploi de cette expression trouve place quand une personne a besoin d'aide ou il la sollicite, c'est une aide momentanée. Il est alors important de savoir l'emploi de l'expression dans une situation correspondante.

Ainsi, lors de l'enseignement des expressions idiomatiques françaises, il y a à souligner qu'en travaillant le lexique, la culture et l'histoire d'un autre pays, on doit analyser la grammaire, la forme de l'expression, créer des parallèles entre la langue maternelle et la langue étrangère, voir l'iconicité de la langue et analyser les métaphores et les autres figures de style, améliorer les connaissances linguistiques et culturelles et même la comparaison des expressions similaires d'un autre pays.

1.12 Mécanismes pour faciliter l'apprentissage des expressions idiomatiques

Pour faciliter l'apprentissage des expressions idiomatiques, il existe des mécanismes que nous allons mentionner : Le premier c'est la comparaison avec la langue maternelle, c'est-à-dire que l'apprenant de FLE fait la relation de ressemblance entre deux langues différentes, cela permet la facilitation de la compréhension de l'expression, par exemple : *Avoir la tête dans les nuages*, en espagnol c'est « *estar en las nubes* », toutes les deux expressions ont le même sens ; une autre expression : *Avoir la chair de poule*, en espagnol c'est : *tener la piel de gallina*.

Le deuxième mécanisme est l'approche sémantologique, lequel consiste à ce que l'enseignant divise les thèmes des expressions idiomatiques, au fur et à mesure que les élèves

apprennent le lexique, par exemple le premier thème pourrait être celui des expressions idiomatiques des animaux : *avoir le cafard, donner sa langue aux chats, il n'y a pas un chat, appeler un chat un chat, avoir une fièvre de cheval, poser un lapin* ; ou celui par rapport aux parties du corps : *mettre les pieds dans le plat, avoir un poil dans la main, couper les cheveux en quatre, prendre quelqu'un la main dans le sac, mettre l'eau à la bouche*, etc. Les fruits et les légumes c'est un autre sujet sensible d'introduction : *avoir les yeux en amande, être bonne pomme, ce ne sont pas tes oignons, la cerise sur le gâteau, avoir un cœur d'artichaut*, etc. Les vêtements : *c'est une autre paire de manches, avoir quelqu'un dans sa poche, faire porter le chapeau à quelqu'un, retourner sa veste*, etc. Les couleurs : *être dans le rouge, avoir la main verte*, etc. La nourriture : *faire son beurre, casser du sucre sur le dos de quelqu'un, c'est comme l'œuf de la poule, arriver comme un cheveu sur la soupe*, etc. La nature : *arriver comme un coup de tonnerre, contre vents et marées, décrocher la lune pour quelqu'un, faire d'une pierre deux coups, jeter de l'huile sur le feu*, etc.

Même les apprenants de niveau basique pourraient enrichir leur vocabulaire et mémoriser du lexique. Avec l'approche sémasiologique le professeur de FLE peut proposer aux apprenants une expression avant de commencer le cours. Il s'agit d'une façon agréable et motivante et un bon outil pour enseigner les expressions par thèmes.

Le troisième mécanisme est l'approche onomasiologique, dans l'article La phraséologie en classe de FLE de Cavalla (2009) l'auteure soutient qu'il y a une deuxième approche appelée onomasiologie. Cette approche consiste à enseigner les expressions avec un mot clé, par exemple, à partir du concept « amour », on peut enseigner : *battre la chamade, avoir un coup de foudre*. - À partir du concept « travail » : *rester sur le carreau, avoir du pain sur la planche*.

En ce qui concerne l'approche onomasiologique, si nous cherchons sur Internet d'autres sites traitant les expressions idiomatiques, nous pouvons trouver quelques ressources utilisant la technique de classification par thème. Il existe d'autres sites en ligne comme c'est le cas de TV5 Monde qui propose des activités ludiques, des dialogues, des exercices de compréhension orale qui ce sont des activités pour les élèves plus jeunes, ainsi que pour les adolescents ; ces activités de TV5 monde peuvent motiver l'apprentissage.

Il existe d'autres ressources en ligne qui peuvent favoriser l'enseignement des expressions comme *islcollective*, dans cette page d'internet, il y a des fiches pédagogiques des expression idiomatiques pour les apprenants de niveau basique ; un autre site est *Parlez-vous french*, où l'on trouve des fiches pédagogiques des expressions destinées aux apprenants de FLE niveau avancé, car il y a certaines activités de compréhension audiovisuelle et c'est un bon outil d'apprentissage. D'autres sites sont *Bonjour de France*, ou, *Le Fle pour les curieux*, ces pages proposent des fiches pédagogiques pour les apprenants de niveau basique, les activités sont de choix multiple et des activités créatives.

Pour conclure ce chapitre, on peut affirmer que les notions ici développées ainsi que les pages mentionnées, ont servi d'inspiration pour la création de nos propres fiches pédagogiques dont nous signalerons les résultats.

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE

2.1 Corpus

On a mené cette recherche à la Licence en Enseignement du Français de la BUAP, avec les enseignants de l'Académie de Français et des étudiants inscrits en 2019, hommes et femmes âgés entre 21 à 35 ans.

2.2 Instruments

Questionnaire de départ et questionnaire d'arrivée ; notes d'observations en classe, graphiques des résultats. Fiches pédagogiques, contrôle d'évaluation-appréciation.

2.3 Procédure

Les élèves ont été interrogés individuellement à travers un questionnaire répondu en ligne. Celui-ci a abordé les stratégies d'enseignement et d'apprentissage des expressions idiomatiques sur leur propre expérience. On s'est intéressée aussi à l'efficacité des activités, si les répondants les utilisent pour leur apprentissage autonome, s'ils ont des connaissances préalables de quelques expressions, leur sens et leur application. Après avoir appliqué le questionnaire, on a fait une observation générale du cours pour pouvoir y proposer des fiches pédagogiques adaptées au public, pour apprendre et enseigner les expressions idiomatiques.

Puis, les fiches pédagogiques tirées en partie des résultats du questionnaire, ont été appliquées aux apprenants dans les cours de langue cible, et l'on a pris des notes d'observation pendant les cours. On a appliqué aussi un questionnaire final pour obtenir les résultats.

CHAPITRE III : LA MISE EN MARCHÉ

Dans ce chapitre nous allons aborder les résultats obtenus du questionnaire et présenter la proposition des dix fiches pédagogiques. L'expérience a été menée avec les apprenants de Français Langue Étrangère (LEF) de la BUAP de niveau intermédiaire B1, dans deux groupes différents : le groupe A, de vingt-neuf étudiants ; et le groupe B de vingt-deux.

3.1 Résultats du questionnaire

Le questionnaire, que le lecteur trouvera en annexes, a été appliqué à deux groupes différents : le groupe A de vingt-neuf étudiantes, et le groupe B de vingt-deux étudiants. Cependant, pas tous les étudiants l'ont répondu, au total seulement dix-neuf étudiants ont participé. Ce questionnaire nous a permis de mieux organiser notre atelier.

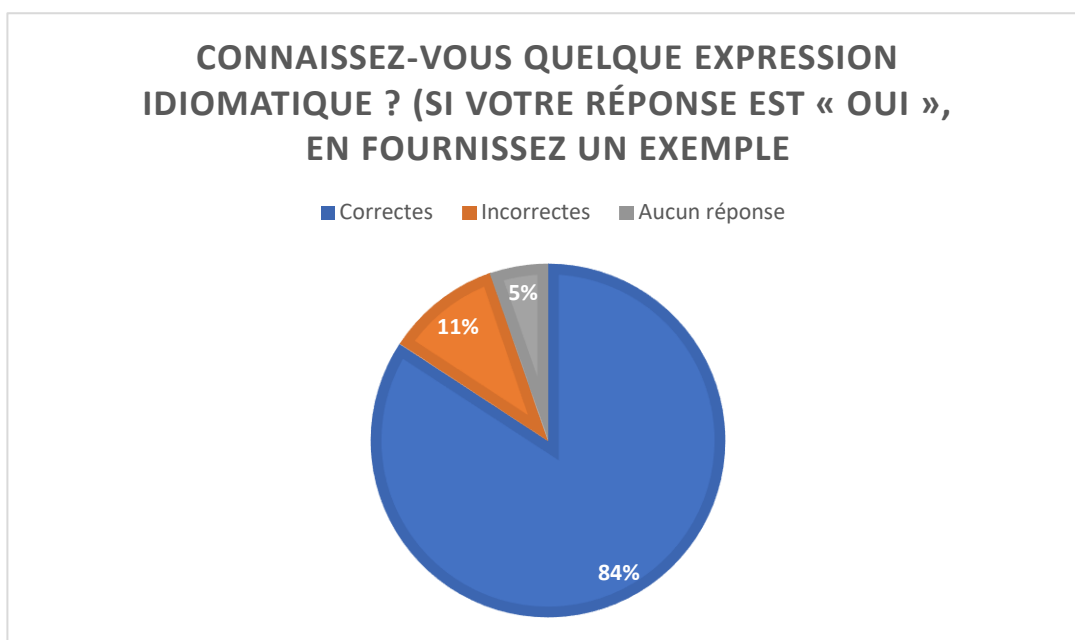
Pour l'information général, on leur a demandé leur niveau de la langue : 19 étudiants mentionnent avoir B1 ce qui représente le 100 % des répondants. Cette donnée est un bon résultat, car dans cette recherche pour apprendre les expressions idiomatiques les étudiants doivent avoir un niveau intermédiaire car certaines activités ce sont des exercices de compréhension orale ou écrite, ou des dialogues.

La question suivante est ouverte, elle consiste à mentionner si l'étudiant comprend ce que c'est une expression idiomatique et si c'est le cas, en donner une définition. Le résultat obtenu est le suivant : six étudiants (32%) ont donné une définition correcte d'expression idiomatique, deux étudiants (10%) n'ont pas mentionné de définition cependant ils ont mentionné que l'expression représente le pays et la région. Il y a aussi un étudiant (5%) qui n'a pas donné de réponse. Finalement, le reste de 10 étudiants (53%) a fourni des réponses

incorrectes. Ces résultats nous laissent voir que la majorité des interrogés ne savaient pas ce que c'est qu'une expression idiomatique.

La question suivante est aussi ouverte, elle consiste à mentionner si l'étudiant connaît quelques expressions idiomatiques françaises. Le résultat obtenu est le suivant :

Graphique 1 :

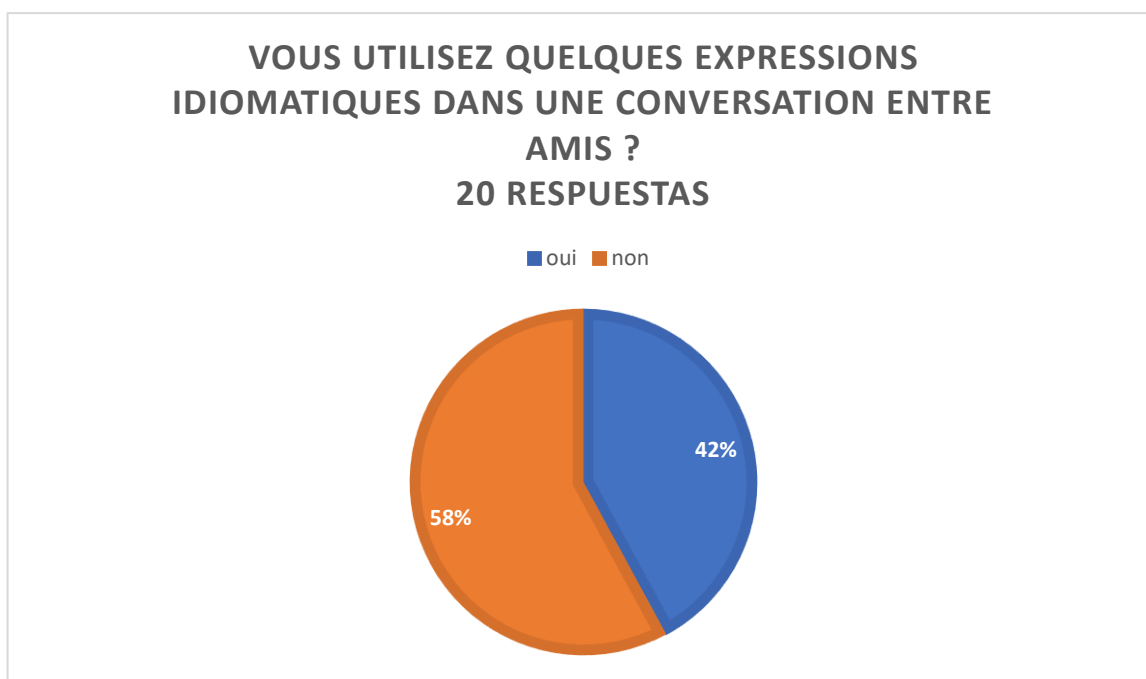


Seize étudiants mentionnent connaître certaines expressions, et ils les ont mentionnées, en plus, leurs exemples des expressions sont corrects, ce qui représente le 84 %. Deux étudiants ont mentionné des phrases comme « On y va ? » ou « Une phrase créée pour exprimer certaine chose ou situation » ce qui est faux, et représente le 11 %. Un étudiant a mentionné qu'il ne connaît pas d'expressions, ceci représente le 5 %. Par ailleurs, dans ces résultats nous observons que la plupart des élèves connaissent des expressions françaises, l'expression « poser un lapin » a été la plus mentionnée.

La question représentée dans la graphique 2 est fermée, elle consiste à mentionner s'ils utilisent les expressions dans une conversation. Le résultat obtenu est que le 58 % ne les utilisent pas. Ceci nous laisse supposer qu'ils ne connaissent pas l'emploi ou qu'ils ne sont pas motivés à les utiliser.

Le 42 % restant mentionne utiliser les expressions dans la conversation, ou qu'ils les ont déjà utilisées, cela veut dire qu'ils les connaissent et savent la signification des expressions pour les utiliser dans une situation correspondante. Ceci s'avère bon car dans l'atelier il y a certaines activités de production orale ou écrite où ils vont les utiliser pour un dialogue ou une histoire et pour ceux qui savaient déjà des expressions et les ont utilisées il sera plus facile de les apprendre dans le cours.

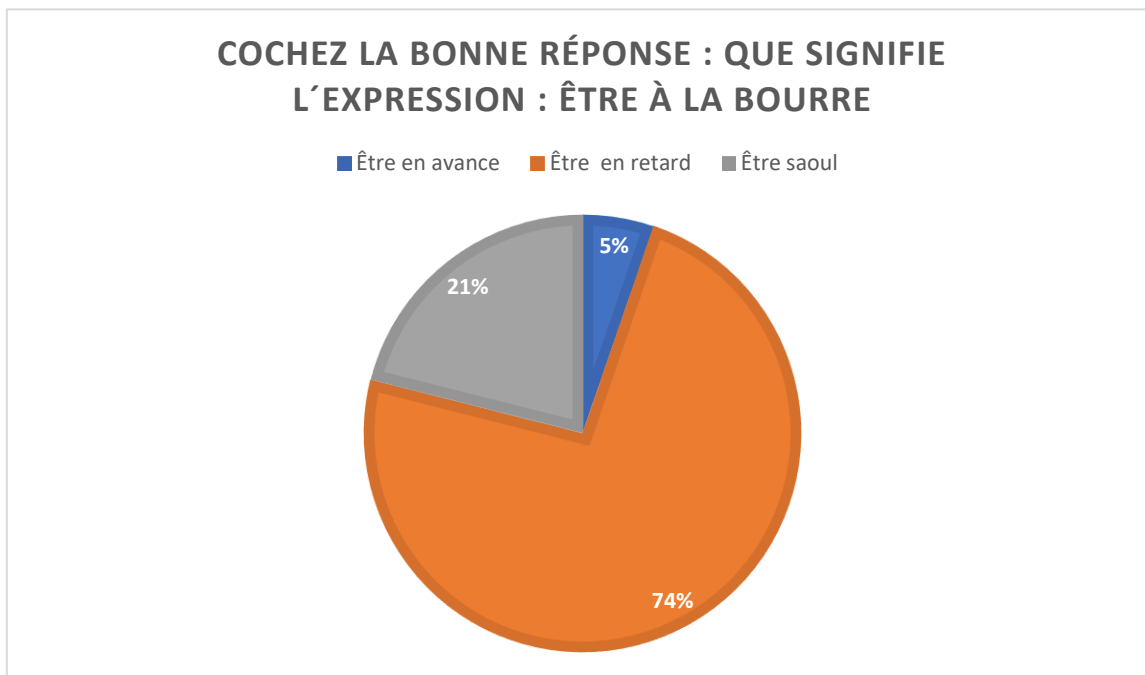
Graphique 2 :



La graphique 3 représente le choix des étudiants du sens de l'expression « être à la bourre » qui signifie « être en retard ». Le 74 % des étudiants ont coché la bonne réponse, tandis que pour le 21 % le sens signifie « être saoul », le 5 % a coché « être en avance ».

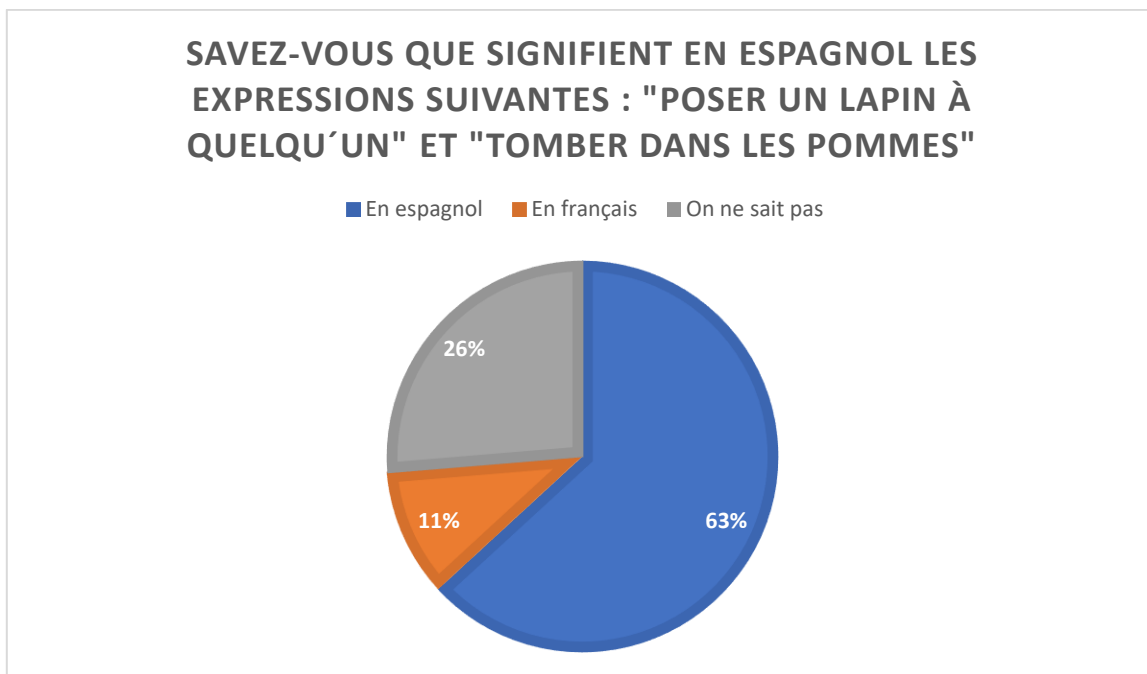
Ceci nous laisse voir qu'une grande partie des étudiants ont déjà entendu quelques expressions, soit dans leurs cours, soit dans des lectures ou d'autres documents.

Graphique 3.



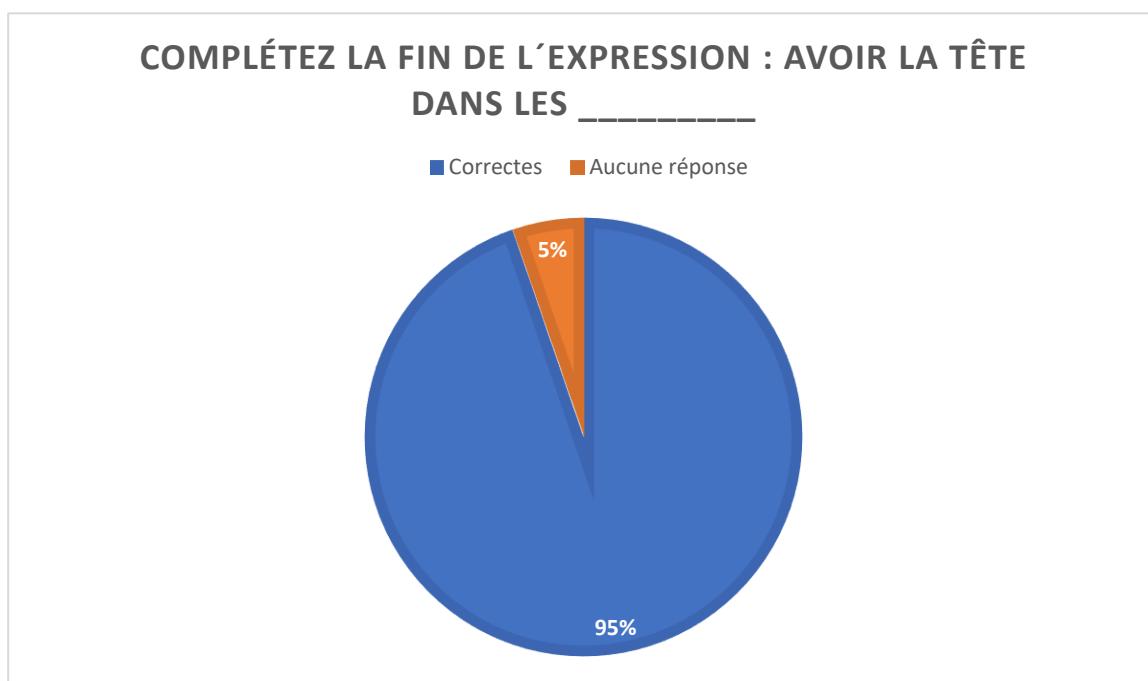
La question suivante, qui correspond à la graphique 4, consiste à mentionner en espagnol le sens des expressions françaises. Le 63% les étudiants ont mentionné en espagnol les expressions « poser un lapin – dejar plantado a alguien », l'autre expression « tomber dans les pommes – como desmayarse » leurs réponses ont été correctes. Tandis que le 11% des étudiants ont mentionné le sens en français correctement. Finalement, le reste des étudiants avec le 26 %, ne savaient pas les expressions en espagnol.

Graphique 4.



La question suivante, dans la graphique 5, consiste à compléter l'expression dont manque un mot. Le 95 % des étudiants ont complété l'expression avec le mot manquant « nuages », cela veut dire qu'ils connaissaient cette expression ou qu'ils l'ont associé à l'expression en espagnol « tener la cabeza en la nubes ». Un seul étudiant n'a pas répondu à la question.

Graphique 5 :



La question de la graphique 6 est ouverte, elle consiste à mentionner l'importance de l'apprentissage des expressions idiomatiques dans une langue étrangère. Le 15 % des étudiants mentionnent qu'il s'agit de « s'exprimer mieux » cela veut dire qu'ils en sont conscients de l'importance de l'emploi des expressions idiomatiques dans les échanges courants. Certes, parce qu'il est important de l'apprentissage de l'expression est que pendant la conversation, on peut s'exprimer mieux dans la langue, parler comme des natifs. Dans cette question le 37 % des étudiants mentionnent que l'importance est « la compréhension » cela veut dire que pour comprendre les expressions et pouvoir les employer, il est nécessaire d'apprendre et de connaître le sens. Le problème avec les expressions idiomatiques c'est que leur sens est plutôt imagé, donc, leur traduction n'est pas si facile, car elles portent une façon de voir la vie qui parfois c'est difficile à deviner (« tomber dans les pommes » n'est pas une expression transparente), donc il ne suffit pas seulement de

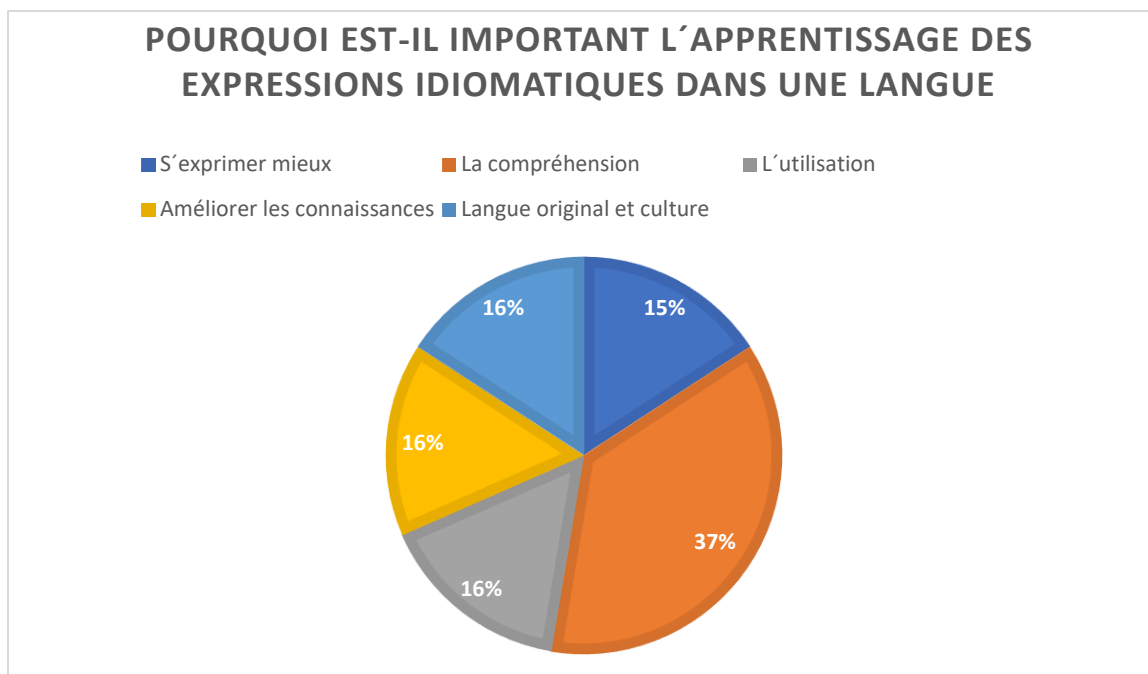
comprendre les mots des expressions, mais aussi le sens qui leur est attribué pour réussir à une bonne communication.

Le 16 % des étudiants mentionnent un autre aspect important, qui est « l'utilisation » car en tant que professeur de français on devrait savoir l'emploi de la langue comme des natifs, c'est-à-dire, utiliser les expressions dans un moment pertinent d'une façon pertinente. Il est possible que l'étudiant fait des erreurs dans l'utilisation de l'expression lorsqu'il ne sait pas les utiliser correctement.

Le 16 % des étudiants mentionnent l'importance d' « améliorer leurs connaissances » parce que l'apprentissage des expressions idiomatiques permet d'enrichir le vocabulaire, pour savoir plus de la langue française et améliorer le niveau de la langue. De plus, c'est un avantage de l'apprentissage, car nous apprenons plus de la langue et elle devient moins artificielle, plus proche de la langue native.

Finalement, le 16 % des étudiants mentionnent que l'importance d'inclure des expressions dans leur conversations est d'approcher « La langue original et la culture » cette réponse nous semble pertinente parce que pour la compréhension des expressions idiomatiques il est pertinent d'enseigner leur histoire et leur culture qui représente le pays et les comparer avec les expressions de leur propre langue.

Graphique 6.



La question suivante est ouverte (graphique 7), elle consiste à mentionner les stratégies d'apprentissage pour apprendre les expressions idiomatiques. Les résultats sont les suivants : le 26 % des étudiants mentionnent qu'ils utilisent « Les réseaux sociaux » comme YouTube où ils écoutent des chansons où l'on utilise parfois des expressions idiomatiques, ou ils lisent les commentaires de YouTube, dans l'Instagram il y a des pages pour apprendre français où l'on montre des images des expressions idiomatiques avec leurs signification et des exemples. Leurs réponses nous semblent illustratives de la diffusion des expressions idiomatiques et de leur emploi dans l'emploi natif du français. Heureusement, aujourd'hui les réseaux sociaux sont un bon outil pour l'apprentissage d'une autre langue étrangère, il permet un meilleur accès à l'information, en plus cela veut dire que des apprennent étrangers qui ne vivent pas en immersion, en étant autonomes en utilisant les réseaux sociaux, peuvent s'approcher de la vraie langue et que l'emploi de ces outils est une bonne stratégie d'apprentissage.

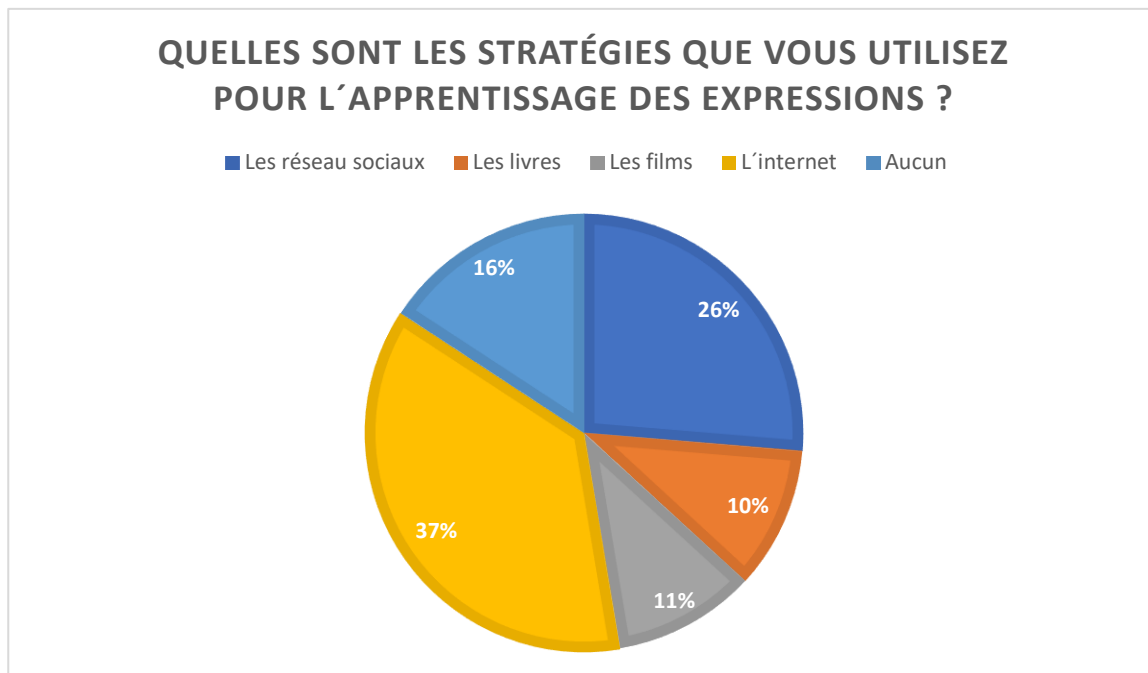
Les étudiants mentionnent aussi qu'ils utilisent « Les livres » (ce qui représente le 10 %,) quand ils trouvent une expression, ils font des notes pour les apprendre, les mémoriser, en cherchant leur concept et en les pratiquant avec quelqu'un, ou dans leurs productions de classe. Leurs réponses nous laissent voir qu'il est une bonne stratégie d'apprentissage, l'avantage des livres permet d'apprendre plus de la langue, enrichissant le vocabulaire et le bagage des expressions idiomatiques. En plus, les connaître est savoir le sens, permet aux élèves de pratiquer leur emploi. Il est à souligner qu'ils montrent être autonomes pour apprendre par leur propre compte.

Les étudiants mentionnent aussi que pour apprendre les expressions ils regardent « Les films » (ce qui représente le 11 %), quand ils écoutent des expressions, ils font des notes et puis ils cherchent la signification de l'expression, et ainsi ils les mémorisent, ce qui semble une bonne stratégie d'apprentissage. Ces exemples de conversation dans les films, noter l'emploi des expressions, écouter la prononciation nous montrent aussi une certaine autonomie des apprenants.

Une autre stratégie est « L'internet » avec le 37 %, ils mentionnent surfer sur le web en réalisant des exercices en ligne et ainsi apprendre la signification, prendre des notes dans le cahier et les pratiquer. Cela veut dire qu'ils sont autonomes dans leur apprentissage, mais nous laisse voir aussi un intérêt particulier et un apprentissage en dehors de la salle de classe.

Finalement, le reste des étudiants mentionnent qu'ils n'utilisent aucune stratégie d'apprentissage pour apprendre les expressions idiomatiques, ce 16 %, représente les élèves qui ne sont pas motivés pour les apprendre.

Graphique 7



La question suivante est aussi ouverte, elle consiste à mentionner les stratégies que le professeur utilise pour enseigner les expressions dans le cours de FLE. Le 100 % mentionne que le professeur de FLE n'utilise aucune stratégie d'enseignement dans les classes de français. Cependant, ils expliquent que les professeurs les mentionnent et donnent leur signification lorsqu'elles apparaissent dans des textes ou dans des documents audios, mais ils ne réalisent pas d'activités à ce propos, ni les font pas pratiquer. De plus, un étudiant mentionne une idée « le professeur pourrait enseigner les expressions idiomatiques dans une classe par semaine et par des thèmes » c'est une bonne idée pour que le professeur enseigne les expressions idiomatiques. Par ailleurs, on a pu observer que les programmes d'études de langue on a inclus la grammaire, la culture, le lexique, en utilisant les quatre compétences : compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite, mais que

l'on n'a pas considéré des données langagières culturelles comme les expressions idiomatiques, même si l'on a considéré des données culturelles à enseigner.

Finalement, la dernière question consiste à mentionner si les étudiants ont l'intérêt à apprendre les expressions idiomatiques. Le 74 % mentionne avoir l'intérêt d'apprendre les expressions idiomatiques dans un cours ou un atelier, ils mentionnent aussi qu'il est intéressant de les apprendre car elles sont indispensables pour apprendre le français et améliorer le niveau. Le 26 % des étudiants n'ont mentionné aucune réponse, ni « oui » ni « non », ce qui signifie, peut-être, qu'ils ont un point de vue indécis. Cependant, la plupart des étudiants montrent l'intérêt de les apprendre. Ceci justifie notre proposition d'activités pour enseigner les expressions idiomatiques dans les cours de FLE en réalisant des fiches pédagogiques.

3.2 Les activités dans le cours

Dans cette recherche nous avons enseigné les expressions que pour nous sont les plus courantes, et pour cela nous avons choisi trois méthodes, la première est TV5 MONDE version 2013, il s'agit d'une page d'internet où l'on peut trouver des fiches pédagogiques pour apprendre des expressions idiomatiques par thèmes, par exemple des animaux, des aliments, ou des expressions du corps etc. La deuxième méthode est Les Zexperts FLE, page d'internet version 2016, où l'on trouve des fiches pour les expressions les plus courantes pour niveau B1 – B2. Finalement la troisième méthode est Parlez-vous-french version 2016, page d'internet où nous trouvons encore certaines fiches pédagogiques par thèmes plus spécifiques : le mot bouche, le mot coup, le mot faire, ou, avec le mot pied. Ces méthodes

ont été choisies comme base pour créer nos propres fiches pour enseigner des expressions idiomatiques.

3.2.1 Le contenu des fiches et leur développement

Dans cette partie nous présenterons le contenu de chaque fiche pédagogique appliquée pour cette recherche. Nous parcourons leur développement, l'aide fournie par la professeure et les difficultés trouvées lors de leur application. Cette narrative aidera le lecteur à connaître la mise en marche des activités. Le parcours n'est pas exhaustif mais illustratif des activités menées pour l'enseignement des expressions idiomatiques.

Pour commencer, la **fiche pédagogique un** vise « *Les expressions idiomatiques les plus courantes* », l'objectif est que l'apprenant soit capable d'apprendre et de connaître la signification de quelques expressions, et dialoguer efficacement une scène à leur aide. L'activité 1 de cette fiche est de trouver la moitié convenable pour compléter l'expression.

Dans l'activité numéro deux « Le sens des expressions » les apprenants ont cherché dans les dictionnaires en ligne la signification de toutes les expressions proposées, par exemple : « avoir le cœur sur la main »; nous avons travaillé à l'aide de la professeure, qui en a fourni aussi des exemples : « Aujourd'hui, tu avais le cœur sur la main, car tu m'as aidée à préparer mon déménagement et tu as payé le diner ».

Dans l'activité numéro trois « Le jeu » il s'est agi de faire un dialogue par équipes en utilisant les expressions idiomatiques. La professeure a demandé aux apprenants de faire cette activité comme devoir, et ils ont présenté leur dialogue le cours d'après. Seulement une équipe a fait le devoir. Pendant celui-là ils ont utilisé quatre expressions idiomatiques à

savoir : *poser un lapin, attendre 107 ans, avoir la tête dans les nuages, décrocher la lune*, toutes utilisées correctement.

Dans l'activité numéro quatre « Les expressions équivalentes en espagnol » les apprenants mentionnent les équivalents en espagnol des expressions françaises : *avoir la tête dans les nuages*, (en espagnol *estar en las nubes*). L'expression *avoir le cœur sur la main*, en espagnol équivaut à *tener el corazón de pollo*, la signification est un peu similaire. L'autre expression *jeter l'argent par les fenêtres*, en espagnol serait-elle *tirar el dinero por las ventanas*. Finalement *poser un lapin*, équivaut à *dejar plantado a alguien* ou *quedarse vestida y alborotada*.

Dans la fiche pédagogique **numéro deux** « Les expressions idiomatiques : L'histoire » l'apprenant a été capable d'apprendre et connaître l'origine de l'expression. Pendant ce cours et pour donner une certaine continuité aux activités, ils ont appris l'histoire ou l'origine des expressions idiomatiques de la première fiche pédagogique.

Dans l'activité numéro un « Les expressions illustrées » en groupe un apprenant a décrit les expressions imagées et le reste des apprenants a écouté la description et ils ont eu à compléter le mot qui manquait dans l'expression. Par exemple : *Poser un*, la professeure a demandé à l'apprenant de décrire l'expression devant ses camarades pour qu'ils complètent le mot manquant : lapin. Et ainsi de suite pour le reste des expressions.

Dans l'activité numéro deux « Raconter une histoire » la professeure n'a pas pu travailler car l'application de Zoom n'avait pas l'option de faire des équipes en ligne. Il s'agissait de raconter une histoire en utilisant trois expressions idiomatiques de ce cours. On

a demandé de la faire comme devoir et le présenter pour le cours d'après. Seulement une équipe a fait ce devoir. Un exemple de résultats est le suivant :

« *Jeter l'argent par la fenêtre* : Autrefois, les personnes de la bourgeoisie organisaient des fêtes pour célébrer n'importe quoi car ils avaient beaucoup d'argent. Donc, à la fin de la fête ils jetaient l'argent pour s'amuser ».

« *Avoir le cœur sur la main* : les civilisations manifestaient remerciement et la générosité d'une manière plus explicite. Ils réalisaient des sacrifices d'animaux. Donc, pour exprimer le sentiment ils donnaient le cœur des animaux aux personnes ».

« *Décrocher la lune* : il y a longtemps, il existait un lapin qui habitait sur la lune. Il pouvait regarder les personnes. Quand il se rendait compte du succès des personnes modestes et travailleuses, il leur donnait une partie de sa lune ».

Dans l'activité numéro trois « *Le sens des expressions* » les apprenants ont lu des paragraphes pour connaître leur histoire et la professeure a demandé de lire les expressions. Ensuite on a fait quelques exercices à l'oral, comme compléter les mêmes expressions qui étaient énoncées à moitié.

Pour finaliser cette fiche pédagogique, « *Histoire de l'expressions* » la professeure a demandé aux apprenants s'ils connaissaient l'histoire d'une autre expression française ou d'une expression similaire en espagnol. Un seul apprenant a mentionné l'histoire d'une expression mi-mexicaine et mi-française. L'apprenant a raconté l'histoire de « *Sepa* » dont la traduction est « je ne sais pas ». Pendant le Second Empire, les français qui étaient arrivés au Mexique, disaient « je ne sais pas » quand ils ne savaient pas quelque chose, leur répétition

par assimilation, prononçaient cette phrase coupée comme « Sepa », elle s'est introduite au vocabulaire mexicain.

Dans la fiche pédagogique **numéro trois** « *Les expressions idiomatiques : Les attitudes* » les objectifs sont que l'étudiant soit capable d'apprendre nouvelles expressions idiomatiques, de comprendre leur sens et de les décrire.

La première activité « Expressions illustrées » avait été prévue par des équipes, cependant elle a dû être réalisée en grand groupe, pour que la professeure ait le temps de réaliser toutes les activités de cette fiche pédagogique. Pendant cette activité la professeure a demandé aux apprenants d'observer la première image de l'expression et ensuite de choisir un adjectif correspondant. Par exemple, la professeure a demandé l'adjectif illustré dans une image, un étudiant mentionne le mot « méfiant », adjectif qui correspond à l'image montrée. Et ainsi de suite.

L'activité numéro deux « Le sens des expressions » a été réalisé en grand groupe. Les apprenants ont cherché la sens de chaque expression s'aidant des images de la première activité. Pour la première expression « se tenir à carreau » un apprenant l'a associé à « être sur ses gardes » étant la réponse correcte. Pour renforcer l'apprentissage, la professeure a donné un exemple de cette expression pour que les apprenants la comprennent bien : « les deux garçons turbulents se tenaient à carreau pour éviter d'être privés de la sortie à la piscine ». La deuxième expression « jeter l'argent par les fenêtres » est associé à « être très dépensier » la réponse est correcte. La troisième expression « avoir le coup de foudre » les apprenants ont mentionné que la signification était « être timide ou être distrait » leurs réponses sont incorrectes. La professeure a donné la bonne réponse : « tomber amoureux et soudainement » la professeure en donne aussi un exemple : « il a eu le coup de foudre pour

la France ». Pour les autres expressions « être lessivé » « rentrer dans sa coquille » « avoir la tête dans les nuages » les apprenants ont cherché la bonne signification et la professeure en a donné des exemples.

L'activité numéro trois « La personnalité des expressions » a été réalisée en grand groupe. Les apprenants ont signalé lesquelles sont les expressions qui expriment de bons sentiments : *avoir un coup de foudre*, et *se tenir à carreau* ; et celles qui expriment des choses négatives : *jeter l'argent par la fenêtre*, *être lessivé*, *rentrer dans sa coquille* et *avoir la tête dans les nuages*.

Dans l'activité numéro quatre « le jeu », par équipes les apprenants ont décrit le portrait d'une personne et ils ont décrit leurs gestes, des attitudes, sans mentionner l'expression, et le reste des équipes devait trouver la bonne expression. Par exemple :

« Il s'agit d'une fille qui est distraite, elle était pensive et elle est impressionnée (sic) parce que le repas l'a brûlé »

Après d'avoir présenté l'image et la description de la situation précédente, le reste des apprenants mentionnent que l'expression est *avoir la tête dans les nuages*. Alors que les autres équipes ont présenté aussi leur image et la description. Ainsi de suite pour le reste des expressions. À la fin la professeure a demandé aux apprenants de désigner quelle est la présentation la plus drôle, les étudiants ont signalé toutes argumentant que cela a été une activité amusante.

En somme, dans cette fiche pédagogique les objectifs ont été atteints, les apprenants ont appris et connu de nouvelles expressions idiomatiques, et pour cela ils ont appris les expressions qui expriment des bons sentiments et des choses négatives, et ils ont été capables

de décrire une personne en utilisant ces expressions que l'on peut utiliser dans la vie quotidienne.

Dans la fiche pédagogique **numéro quatre** « Les expressions idiomatiques : les couleurs » les objectifs sont que l'apprenant soit capable d'apprendre et de connaître le sens de nouvelles expressions des couleurs en français, d'apprendre aussi sur la culture et de connaître des expressions françaises similaires en espagnol.

Pour la première activité « Les expressions » les apprenants ont lu des expressions avec la signification et ils ont marqué avec un (X) les expressions similaires dans leur pays et l'ont écrite dans leur langue. Les apprenants ont travaillé les expressions suivantes : 1. *avoir un bleu*, 2. *être vert*, 3. *être rouge comme une tomate*, 4. *être blanc comme une ligne*, 5. *voir la vie en rose*, 6. *passer une nuit blanche*, 7. *être frais comme une rose* ; ils mentionnent comme équivalent : « *tener un moreton* », « *estar verde, estar enfadado* », « *estar todo rojo* », « *estar pálido ou ver a un fantasma blanco* », « *ver la vida toda de rosas* », « *pasar una noche en vela* » et la 7^e. « *tener la piel como pompis de bebé, tener un bonito cutis* » .

Pendant, l'activité numéro deux « Les phrases des expressions » les apprenants ont lu des phrases et ils ont complété le mot avec la couleur qui correspond. La professeure demande à un apprenant de lire la première phrase : *Je suis resté toute la journée à la plage et maintenant je suis _____ comme une tomate*. Et ainsi avec le reste des couleurs.

Dans l'activité numéro trois « Le jeu » on s'est organisé par équipes pour raconter une histoire en utilisant deux expressions idiomatiques des couleurs et montrant une image ; à la fin de l'activité le reste des apprenants devait deviner les expressions. Exemple :

« Il était une fois, une fille qui s'appelle Elisa, elle est jeune, elle a un copain, ils sont amoureux de l'amour et de la vie, ils passent de jolies expériences en couple, et ils sont heureux de la vie »

La réponse « Voir la vie en rose » est correcte.

Dans l'activité numéro quatre « Les expressions des couleurs » les apprenants ont mentionné les expressions qu'ils ont aimées le plus, elles sont : *voir la vie en rose, être rouge comme une tomate, être blanc comme une ligne, être fraise comme une rose, être vert, passer une nuit blanche, et avoir un bleu.*

En somme, les objectifs d'apprentissage de cette fiche pédagogique ont été atteints, les apprenants ont appris de nouvelles expressions idiomatiques avec leur signification, et pour cela, ils ont appris et connu des expressions françaises similaires dans leur langue maternelle, en plus ils ont été capables de raconter une histoire en utilisant ces expressions.

Dans la fiche pédagogique **numéro cinq** « Les expressions idiomatiques : le corps » les objectifs sont d'apprendre des nouvelles des expressions avec le vocabulaire du corps, et d'apprendre le sens de ces expressions pour présenter une scène.

Lors de la première activité « Les expressions en désordre » les apprenants ont complété l'autre moitié de l'expression en observant les images des expressions. Par exemple : *Couper les cheveux _____*, a trouvé sa moitié dans la phrase « en quatre ». Le travail comprend le reste des phrases que le lecteur trouvera dans la fiche complète.

Pendant l'activité numéro deux « Le sens des expressions » les apprenants ont appris la signification de chaque expression, et ils ont connu l'expression imagée. Par exemple pour : Il fait quelque chose de difficile_____, l'expression convenable est « Couper les

cheveux en quatre » car cela signifie raffiner à l'excès, s'arrêter à des détails » ; par contre, dans un sens négatif la professeure a donné l'exemple « Il se coupe toujours les cheveux en quatre pour rien », cette phrase signifie que la personne se complique toujours la vie sans raison, pour rien. Dans ces phrases les apprenants ont cherché l'image de l'expression correspondante, et leurs réponses ont été correctes, la professeure mentionne aussi la signification et des exemples de chaque expression pour que les apprenants les comprennent bien.

Dans l'activité numéro trois « Au tour du corps » les apprenants ont appris d'autres expressions idiomatiques avec le vocabulaire du corps. Par exemple : *avoir le cœur gros*, avait comme équivalent : 1. *être cardiaque*, ou 2. *être triste*. Pour choisir la bonne réponse, les apprenants peuvent s'aider avec l'image de l'expression.

Dans la dernière activité, la numéro quatre « le jeu » les apprenants ont fait des équipes et ont présenté un dialogue en utilisant deux expressions idiomatiques du corps. Nous avons comme exemple produit par les étudiants :

Maria : *Salut ! Monica Ça va ?*

Monica : *Oui, ça va*

Maria : *parfait, je suis un peu fatiguée, parce que je viens de finir un travail, c'est important et c'est très difficile, j'ai coupé les cheveux en quatre, je dois obtenir une bonne note, et toi, qu'est ce que tu as fait le matin ? Ça va ?*

Monica : *Oui, Ça va, j'ai un poil dans la main*

Maria : *Oh ! là là là ... donc tu dois reposer un peu plus, et maintenant tu fais quoi ? regardes-tu un film ?*

Monica : *Oui, je crois que c'est une bonne idée, je dois reposer un peu et maintenant je ne fais rien, donc on se voit demain, au revoir Maria.*

Maria : *Au revoir.*

Dans ce dialogue, nous observons que l'équipe a utilisé deux expressions idiomatiques, à savoir : *couper les cheveux en quatre* et *avoir un poil dans la main*. Cependant, dans première expression la situation c'est que la fille fait un travail difficile et

elle fait son travail attentivement pour obtenir une bonne note ; tandis que pour la deuxième expression la situation est que la fille est fatiguée. Les autres équipes ont présenté leur dialogue en utilisant deux expressions idiomatiques, ils ont bien utilisé les expressions dans la situation correspondante.

En somme, les objectifs de cette fiche pédagogique ont été atteints, les apprenants ont appris les expressions idiomatiques avec leur sens, pour réussir à présenter un dialogue en utilisant ces expressions, en plus leurs présentations ont été excellentes.

Lors de la fiche pédagogique **numéro six** « Les expressions idiomatiques : les animaux » les objectifs d'apprentissage sont que l'étudiant soit capable d'apprendre et de connaître le sens des expressions avec le vocabulaire des animaux pour rédiger une histoire.

Pour la première activité « Les expressions en désordre » les apprenants ont complété le nom de l'animal des expressions, en s'aidant des images pendant que la professeure donne une description. Par exemple : *avoir un froid de*_____. Pour cette expression la professeure a donné une description, elle a mentionné « C'est un oiseau, il est blanc, il possède une tête et un cou court, son bec est de couleur jaune qui- est ? » les apprenants ont deviné « Le canard ». Et ainsi de suite pour le reste des expressions. Cependant, il faut mentionner que pour les expressions déjà connues comme : *poser un* _____, la professeure n'a pas eu besoin de faire de description, parce les apprenants la connaissaient déjà.

Dans l'activité numéro deux « Le sens des expressions » les apprenants ont fait des équipes pour chercher sur l'internet dans les dictionnaires en ligne le sens des expressions. La professeure a donné huit minutes pour qu'ils cherchent le sens des expressions. Après les avoir trouvés, la professeure a demandé à chaque équipe de partager leurs trouvailles. Pour mieux apprendre le sens, la professeure a fournie encore quelques exemples : « Quand nous

sommes en hiver, on a beaucoup de froid, la personne dit, *il fait un froid de canard* qui signifie avoir beaucoup de froid ». Et ainsi pour le reste des expressions.

Cependant, les apprenants ont mentionné que l'expression « parler le français comme « une vache espagnole », c'est une expression bizarre et choquante culturellement, mais la professeure a expliqué que cela n'est pas une agression culturelle, mais une image qui n'a rien à avoir avec la langue espagnole.

Pendant l'activité numéro trois « Raconter un histoire » les apprenants ont fait des équipes pour rédiger une histoire en utilisant deux expressions idiomatiques de ce cours ; pour réaliser cette activité la professeure a donné 20 minutes. Nous donnons un exemple des productions :

« Il était une fois un garçon qui est en train d'apprendre la langue française, il a parlé avec une autre personne pour pratiquer la langue, et elle a dit qu'il parlait le français comme une vache espagnole, ce qu'elle ne savait pas c'est qu'elle se mettait dans la gueule du loup, car le français est une langue qui demande beaucoup d'efforts comme une autre langue ».

Comme les autres équipes n'ont pas fini de rédiger leur histoire en temps, les étudiants devaient la finir comme devoir ; cependant personne a rendu aucune production.

En somme, dans cette fiche pédagogique toutes les activités n'ont pas été réalisées à cause du temps, cependant les objectifs d'apprentissage ont été atteints, les apprenants ont appris de nouvelles expressions idiomatiques avec le vocabulaire des animaux et ils ont appris la signification de toutes les expressions, ils étaient capables de rédiger une histoire, même s'ils ne l'ont pas fait à cause du manque de temps.

Dans la fiche pédagogique **numéro sept** « Les expressions idiomatiques : le mot *coup* » les objectifs sont que l'apprenant soit capable de connaître les expressions et d'apprendre le sens de chacune, raconter une histoire en les utilisant, découvrir aussi de nouvelles expressions similaires avec le mot *coup*, d'autres pays francophones ou l'équivalent dans leur propre langue.

Pour les résultats de la première activité : compréhension, nous avons pour la première question : 1. Si quelqu'un vous dit : Tu veux un coup de main ?, quelle est votre réaction ? : a) Vous lui donnez une gifle, ou, b) Vous l'aidez ; les apprenants ont choisi la bonne réponse. Pour chaque expression la professeure donne une explication, dans ce cas le sens de « Echarle la mano a alguien ».

Dans l'activité numéro deux de la même fiche, « La création d'une histoire collective », les apprenants en équipes, ont inventé et ont raconté une histoire en utilisant trois expressions de ce cours. Par exemple : la première équipe présente son histoire :

«... le téléphone a sonné, il était un coup de fil de Lucie, la sœur de Sophie, elle voulait de l'aide, elle voulait que Sophie jette un coup d'œil à son devoir d'espagnol, Sur un coup de tête, à cause de sa fatigue, Sophie a raccroché. ... elle lui a dit qu'elle jetterait un coup d'œil à son devoir en coup de vent, parce qu'elle était fatiguée ».

Dans cette histoire, nous observons que l'équipe a utilisé plus de trois expressions : « un coup de fil, jeter un coup d'œil, sur un coup de tête, et un coup de vent » toutes correctement. On voit même que dans cette histoire les apprenants ont ajouté une autre expression « en coup de vent » de la même famille et qu'ils l'ont fait spontanément.

Par ailleurs, une autre équipe présente son histoire « ...Sophie était très pensive car elle avait une offre de travail pour enseigner le français au Japon, mais elle ne savait pas quoi faire. Donc, Sophie a décidé de faire un coup de fil à sa meilleure amie, Anne, pour lui demander un coup de main, à la fin, Anne a réussi à la convaincre de tenter le coup. ». Dans cette histoire, l'équipe a bien utilisé ces expressions « un coup de fil, un coup de main, et tenter le coup » expressions utilisées correctement.

À cause du temps du cours les autres équipes n'ont pas fini l'activité.

Pour l'activité 3, « Trouver 3 nouvelles expressions avec le mot *coup* » les étudiants devaient chercher sur l'internet 3 nouvelles expressions avec le mot coup, à cause du temps du cours cette activité n'a pas pu se réaliser, la professeure a demandé aux apprenants de réaliser cette activité comme devoir. Cependant, simplement un apprenant l'a réalisé :

« Être aux cent coups : C'est quand une personne est angoissée ou anxieuse pour quelque chose, comme un problème. Par exemple : je suis aux cent coups car mon fils n'est pas encore arrivé à la maison et il est presque minuit ».

« Ça vaut le coup (Valoir le coup) : C'est une chose qui est suffisamment intéressante pour lui faire attention ou pour faire la chose en question. Par exemple : la série « Anne With an E » vaut le coup, c'est ma série préférée ! Tu devrais la regarder. »

« Avoir un coup de pompe /Avoir un coup de barre : (Familier) c'est quand une personne est vraiment fatiguée. Par exemple : J'ai un coup de pompe, il y avait beaucoup d'affaires cette semaine. »

En somme, les activités de cette classe n'ont pas été toutes réalisées, cependant les apprenants ont été capables d'apprendre et de connaître des nouvelles expressions

idiomatiques avec le mot coup, ils ont même été aussi capables d'inventer une histoire. Les objectifs n'ont pas été atteints en entier en quantité mais nous considérons les avoir atteints en qualité.

Par ailleurs, dans la fiche pédagogique **numéro huit** « les expressions idiomatiques : les aliments » l'objectif est que l'apprenant soit capable d'apprendre sept nouvelles expressions idiomatiques avec le vocabulaire des aliments, il apprendra aussi la signification de chaque expression. En plus, il apprendra l'histoire des expressions, c'est-à-dire savoir comment les expressions idiomatiques ont évolué.

Les résultats de la première activité s'appelle « Expressions Illustrées » en groupe à partir des dessins, les apprenants ont dû compléter les expressions avec le bon verbe pour trouver les expressions idiomatiques. Par exemple : _____ des salades, dans cette phrase manque le verbe « raconter » qui devait être trouvé par les élèves. Ainsi de suite pour le reste des phrases.

L'activité numéro deux « Sens des expressions », demande aux apprenants de travailler en équipe. Par exemple, la première expression est avoir la frite, les apprenants ont dû choisir entre : a. avoir de l'énergie, b. avoir faim, c. avoir de la chance, la bonne réponse étant avoir de l'énergie. Les apprenants ont coché le bon sens des expressions s'aidant des images. Même si les apprenants n'ont pas utilisé le dictionnaire en ligne, ils ont pu choisir le bon sens.

Dans l'activité numéro trois « Histoire d'expression », les apprenants ont lu des textes et ont trouvé la moitié des expressions s'aidant des dictionnaires en ligne. Les apprenants ont fait des équipes pour cette activité ; pendant la classe l'enseignant guide les activités, par

exemple : « Texte n°1. Cette expression date du 19 siècle. Ici le verbe « rouler » est associé au mot « farine » qui permettrait de se déguiser pour tromper, blanchir le visage et se maquiller ». La première équipe mentionne que l'autre moitié du texte est « se rouler, il a le sens de tromper, je me suis fait des arguments trompeurs, ou bien un maquillage.

Un autre exemple qui nous paraît très illustratif est celui de l'expression « tomber dans les pommes », d'après la professeure : « Cette expression date sans doute du 19e siècle. Tomber en pâmoison = s'évanouir. On pense qu'une lettre adressée à Mme Dupin, mentionnait qu'elle est dans une très grande fatigue, à rapprocher de l'expression pâmer », ceci aurait donné « tomber dans les pommes », face à cette explication, une deuxième équipe mentionne que le texte numéro deux doit se relier au texte qui commence par « (1889). On aurait déformé le mot pâmes (pâmoison), dans le mot pommes. Mais les linguistes ne sont pas tous d'accord, pour quelques-uns l'expression vient de l'écrivain George Sand qui reliait l'expression « les pommes cuites » pour dire qu'elle était dans une situation d'« être cuit ». Ainsi de suite avec le reste des expressions.

L'activité numéro quatre « Pour continuer avec d'autres expressions » porte sur la compréhension orale. Les apprenants écouteront une vidéo et ils répondront à des questions. Dans cette activité l'enseignant a montré la vidéo, et ensuite les apprenants ont répondu aux questions : Quel est le produit présenté ? , Quel est le slogan ? Que fait le personnage ? Quelle expression est présentée ? Expliquez-la. L'expression est « manger sur le pouce » qui signifie manger très vite. Ainsi, nous avons pu observer que les documents authentiques peuvent servir aussi pour introduire des expressions idiomatiques courantes. Pour profiter de l'activité pour l'expression écrite, l'enseignante a posé la question « Que pensez-vous de

cette publicité ? Donnez votre opinion, à guise d'exemple, nous présentons la production d'un élève :

« La vidéo est pour les apprenants, qu'ils apprennent le français, surtout pour eux qu'ils apprennent les expressions parce que dans la vidéo présente une expression idiomatique, c'est pour cela que cette vidéo est pour les apprenants de la langue française, pour les apprenants qui apprennent le français » (sic).

Tandis qu'un autre explique que :

« Dans cette vidéo peut-être une commerciale pour faire publicité d'un livre, parce que dans la vidéo mentionne une expression, en plus à la fin de la vidéo présente un livre, donc je pense que pour faire publicité d'un livre Bescherelle qui est destiné pour les apprenants qui apprennent la langue française et ils peuvent acheter ce livre ».

L'input est une publicité du livre Bescherelle, qui inclut une expression idiomatique, elle est courte.

Dans cette fiche pédagogique, les objectifs ont été atteints pendant le cours, les étudiants ont connu et appris de nouvelles expressions idiomatiques avec le vocabulaire des aliments ; ils ont appris aussi la signification de l'expression, en plus ils ont été capables de connaître l'histoire des expressions. Apprendre l'histoire des expressions est très importante aussi.

Dans la fiche pédagogique **numéro neuf** « Les expressions idiomatiques avec le mot bouche » vise que l'apprenant soit capable de connaître et d'apprendre de nouvelles expressions idiomatiques les plus courantes avec le mot bouche, ils apprendront aussi le sens de chaque expression.

La première activité, appelée « Devine-moi ! » se déroule en deux étapes : Dans la première étape, par équipes, les élèves ont choisi une expression et après ils ont cherché la signification dans les dictionnaires en ligne, et ensuite ils ont présenté leurs trouvailles devant la classe. Pour la deuxième étape de la première activité, ils sont censés de savoir déjà les sept expressions idiomatiques avec leur signification, à travers des présentations des équipes de la première étape. Or, pour réaliser la deuxième étape, en groupe les apprenants ont relié toutes les expressions idiomatiques avec la signification qui leur correspond. Par exemple, l'enseignant demande aux apprenants quelle est la signification de l'expression « Faire la tête » en équipe ils mentionnent que la signification est « bouder ».

La deuxième activité s'appelle « Mime-moi ! » les apprenants ont fait encore des équipes, les mêmes que lors de la première activité. Ils ont mimé devant la classe l'expression et le reste des élèves devaient deviner l'expression. Deux équipes n'ont pas mimé, mais ils ont fait un dialogue en utilisant leur expression, car ils n'ont pas compris la consigne. Cette activité a été très amusante, parce que les équipes ont fait des gestes drôles, c'est pour cela qu'ils se sont amusés beaucoup.

Donc, dans la troisième activité ils ont fait une compréhension orale, le document contenait sept expressions nouvelles avec le mot bouche, ce qui leur permettrait de connaître la signification de chaque expression. Pour que les apprenants réalisent cette activité, ils ont écouté d'abord la vidéo et ensuite individuellement, ils ont répondu aux questions en cochant la réponse correcte ; à la fin de l'activité on a fait les corrections en groupe. Par exemple l'enseignant a demandé aux apprenants le sens de l'expression "Motus et bouche couse " dont les options étaient : a. Chut ! Tais-toi !, b. Une opération de bouche, ou, c. Parle moins fort !. Un autre exemple le fournit l'expression : « Faire la fine bouche » dont les options sont : a.

être ridicule, b. être malin, ou, c. se montrer difficile devant une chose qu'on devrait apprécier. Et ainsi de suite avec le reste des expressions que le lecteur trouvera dans les fiches annexes.

L'activité numéro quatre aborde « Les expressions idiomatiques d'un autre pays » les apprenants ont dû répondre à la question suivante : « Quelles sont les expressions idiomatiques de votre pays, qui sont ressemblantes à celles de France ? », les étudiants ont mentionné, tous, « en avoir l'eau à la bouche » qui veut dire « se me hace agua la boca », l'expression française « motus et bouche cousue », qu'au Mexique veut dire « cerrar el pico », et « jeter un coup d'œil », qu'au Mexique équivaut à « echar un vistazo », ou, « echarle un ojo ». En général, les étudiants ont trouvé des équivalents des expressions françaises proposées, dans leur langue maternelle, et ont commenté la ressemblance dans la manière d'exprimer des situations imagées dans les deux pays.

Les résultats de cette fiche pédagogique nous ont rapporté que les objectifs ont été atteints, grâce aux activités les apprenants ont appris sept expressions idiomatiques françaises courantes, et ont connu aussi la signification de chacune. Ils ont appris aussi six nouvelles expressions avec le mot bouche. En plus, ils ont été capables de mentionner des expressions similaires de leur pays.

Finalement, pour la fiche pédagogique **numéro dix** « Comment les étrangers voient le français » l'objectif est que l'étudiant apprenne des nouvelles expressions idiomatiques, et qu'il comprenne comment les étrangères voient les expressions françaises.

Nous allons mentionner les résultats de cette fiche pédagogique. Pour commencer la première activité, nous proposons un exercice de compréhension orale, la vidéo s'agit des expressions idiomatiques françaises et comment les étrangères voient les expressions et

comment ils imaginent les expressions. Alors que les apprenants écoutent la vidéo, ils devront écrire dans un tableau les expressions qu'ils ont entendues.

Quand la vidéo a fini, l'enseignante a demandé aux apprenants quelles sont les expressions idiomatiques qu'ils ont entendu et qu'ils ont écrit dans le tableau ?. Certains apprenants ont mentionné que la vidéo été un peu difficile à comprendre, mais ils ont pu distinguer poser un lapin, une nuit blanche (sic), et rouler une pelle. Comme nous pouvons constater, ils ont distingué des expressions complètes ou une partie des phrases, par exemple, pour la deuxième réponse l'expression complète est *faire une nuit blanche* qui ne signifie pas fermer l'œil toute la nuit. Après la deuxième écoute les élèves ont mentionné les expressions qu'ils ont entendues, ensuite l'enseignante a donné des pistes pour qu'ils comprennent mieux les expressions.

Dans l'activité numéro deux, les apprenants ont écouté encore une fois la vidéo et ensuite ils ont dû relier toutes à leur définition. Après avoir regardé la vidéo, l'enseignante a demandé à chaque apprenant l'expression avec la définition. Nous avons observé qu'ils ont entendu plus d'expressions que lors de la première activité, parce qu'ils ont relié les expressions avec leur définition, c'est-à-dire que mettre la vidéo une seconde fois a rendu plus facile leur compréhension. Les expressions qui ont entendues sont : *poser un lapin, faire une nuit blanche, rouler une pelle, donner un coup de fil, jurer sur la vie de sa mère, jeter un œil, et tomber sur quelqu'un.*

Les autres expressions qu'ils n'ont pas comprises sont : *mettre un râteau, être dans la merde, faire de l'humour noir, une pendaison de crémaillère, avoir la tête dans le cul, casser les oreilles, tailler une pipe, avoir un mot sur le bout de la langue, et avoir des fournies dans les jambes.* Les étudiants ne les ont pas reliées à leur définition, donc l'enseignante a

expliqué leur sens et a fourni des exemples de chaque expression pour que les apprenants les comprennent mieux.

L'activité numéro trois « le jeu » consiste à faire des équipes pour que les apprenants inventent trois nouvelles expressions idiomatiques sur un modèle : « Début d'expression » + « sur/dans/chez » + « Fin d'expression », par exemple : *parler de la vie de sa mère chez le boucher, mettre un œil sur l'eau, attraper le chat sur le feu*. Vu l'originalité des productions, nous allons mentionner les nouvelles expressions idiomatiques que les apprenants ont inventées par équipes : « Enterrer la casserole dans la cuisine » ils expliquent que dans cette expression signifie être une personne qui est bon cuisiner, la deuxième expression est « attraper une fleur sur la mer » qui signifie « voir quelqu'un ou la personne fait de bonnes choses ». Et la troisième expression est « parle de l'amie dans les arbre » dans cette expression l'équipe mentionne que signifie « parler de quelqu'un quand il n'est pas là ». « mettre le cul dans le feu » qui signifie « être dans une situation dangereuse », « cuire la poule sur un casserole » d'après les étudiants elle peut être similaire à l'expression mexicaine « ir a ver si han puesto la marrana » ; « donner la main sur le pied » signifie « être une personne active », « enterrer un ami sur l'ascenseur » qui signifie qu'on te trahit, et la dernière expression « rouler l'heure dans la vie » signifie « laisser ou oublier les problèmes ». Cette activité s'est avérée très amusante pour les étudiants.

Dans l'activité numéro quatre les apprenants ont répondu à deux questions : Quelles sont les expressions idiomatiques que vous avez aimées le plus dans la langue française ? et Laquelle vous trouvez vraiment bizarre et pourquoi ? Sept apprenants mentionnent que les expressions qui ont aimées sont « poser un lapin, avoir la tête dans le cul, envoyer quelqu'un sur les roses, tomber dans les pommes, casser les oreilles, avoir la tête dans les nuages, motus et bouche cousue », ils expliquent aussi que « ce sont des expressions qui expriment ce que

nous sentons et elles sonnent joliment, en plus ces expressions idiomatiques peuvent être utilisées avec les amis ». Les expressions idiomatiques qui sont bizarres sont : se rouler une pelle, être dans la merde, faire de l'humour noir, et avoir des fourmis dans les jambes, parce ces expressions sonnent bizarres et ne s'écoulent pas jolies.

La dernière activité est celle-ci : « Traduisez en français une expression que vous aimez ou que vous trouvez bizarre dans votre propre langue ». Un apprenant mentionne que l'expression française « Une pendaison de crémaillère » pourrait être en espagnol « Bendecir la casa », ou, « festejar una nueva casa ». Un autre apprenant explique que l'expression française « avoir la tête dans le cul » en espagnol équivaut à « Dormir mal ». Pour « poser un lapin » la traduction littérale est « Plantar a un conejo », mais cela veut dire en espagnol « dejar plantado a alguien ». « Mettre un râteau » voudrait dire « fracasar en un intento ». En général, les traductions sont claires, pour nous cela veut dire que les expressions ont été bien comprises, parce que traduire une expression française à l'espagnol il est difficile.

Cependant, en sens inverse l'activité devient plus difficile, un apprenant mentionne que l'expression en espagnol « aguas ! » est une expression incompréhensible en français si l'on crie « de l'eau ! ». Un autre exemple, pour eux difficile, serait « hablando el rey de Roma » en français « en parlant du roi de Rome ». Un autre apprenant explique que l'équivalent de l'expression « Vete a ver si ya puso la marrana » n'existe pas en France, mais qu'une traduction en français peut-être « Allez voir si le cochon a pondu quelque chose ».

En somme, les objectifs de cette fiche ont été atteints, c'est-à-dire, les apprenants ont vu comment les étrangères voient les expressions idiomatiques lorsque on les voit dans un sens littéral ou sous une perspective culturelle différente à la propre, surtout si l'étranger ne connaît ni l'expression ni la définition. C'est pour cela que dans la première activité ils n'ont pas compris toutes les expressions, parce qu'ils ne connaissent pas toutes les

expressions idiomatiques mentionnées. Ils ont été capables d'inventer des expressions nouvelles avec la définition et ils ont été aussi capables de faire une traduction idiomatique.

En général, comme le lecteur a pu se rendre compte, les activités proposées ont obtenu de bons résultats. Les élèves ont montré qu'ils ont appris les expressions idiomatiques proposées et même, ils ont montré de la créativité pour en créer d'autres et aussi pour apprendre de nouvelles expressions. Pour cela nous considérons avoir atteint les objectifs pédagogiques de notre recherche.

CONCLUSION

Dans cette recherche visant l'importance de l'apprentissage et de l'enseignement des expressions idiomatiques, les fiches pédagogiques ont été un bon outil pédagogique pour que les apprenants enrichissent leurs connaissances dans le FLE, et elles nous ont aussi permis d'enseigner des contenus culturels et des histoires d'évolution de langue avec un niveau avancé B1-B2. Cependant nous sommes convaincues que l'enseignement des expressions idiomatiques françaises peut se faire depuis un niveau basique A1-A2.

Pendant, cette recherche nous avons aussi trouvé certains matériels pédagogiques qui sont des outils pour enseigner les expressions idiomatiques et dont les professeurs de FLE peuvent s'en servir. Les apprenants enrichissent ainsi leurs connaissances de la langue française. En plus, nous avons rendu compte des activités des fiches pédagogiques ; elles ont été réalisées et appliquées pendant la pandémie et c'est pour cela que le cours a été réalisé en ligne avec deux groupes niveau intermédiaire B1-B2.

Certaines activités n'ont pas pu être appliquées en entier à cause du temps, par exemple celle de production écrite : « des expressions idiomatiques des animaux » qui

consiste à raconter une histoire en utilisant des expressions d'animaux, n'a pas pu être mené à terme car le temps du cours avait fini. Alors, si un autre enseignant veut utiliser cette activité, il est recommandable de disposer d'un peu plus de temps ou de s'organiser de telle manière que le temps permette d'atteindre les objectifs d'apprentissage.

Aussi, pendant le cours pour enseigner et apprendre les expressions idiomatiques, nous avons utilisé une plateforme en ligne, mais deux des activités n'ont pas été appliquées puisqu'elle n'avait pas un outil pour faire de petits groupes. L'activité est « Raconter une histoire » et elle a été considérée comme devoir. Nous le mentionnons dans l'esprit d'aider d'autres lecteurs désireux d'appliquer les fiches proposées.

Il nous faut souligner qu'il est très important la participation et la motivation des apprenants pour apprendre les expressions idiomatiques. Le groupe A a été moins participatif, il y a certaines activités qui n'ont pas déclenché la participation des apprenants, par exemple celles de production écrite ; en plus, en dehors de la classe, pas tous les étudiants ont réalisé toutes les activités, soit parce qu'ils ne sont pas autonomes soit parce qu'ils ne sont pas motivés pour apprendre les expressions. C'est pour cela que nous considérons comme un facteur important celui d'être motivé.

Le groupe B, a été plus participatif, tous les apprenants réalisaient bien les activités dans le cours, celles qui ont déclenché le plus leur intérêt sont : celle d'inventer de nouvelles expressions idiomatiques, celle de mentionner les expressions idiomatiques qu'ils ont aimées les plus et de mentionner aussi les expressions bizarres qu'ils ont appris pendant le cours. Nous ignorons pourquoi les activités ont mieux marché dans un groupe que dans un autre, car les fiches étaient les mêmes et leur application aussi. Il faudra dans un autre moment,

analyser quels sont les facteurs qui favorisent la réussite d'une activité pour l'étendre à différents contextes.

Nous tenons aussi à rapporter que dans le groupe A à la fin du cours, certains apprenants sont partis. Nous ignorons s'il y a un rapport avec nos activités, mais nous tenons à avertir au lecteur d'inclure si possible, des jeux ou des activités à partir des vidéos pour retenir plus d'étudiants. Dans le groupe B, tous les apprenants continuèrent dans le cours, aucun élève partit, et ils ont participé dans toutes les activités. Donc, il est possible que dans ce groupe se trouvaient les apprenants intéressés à apprendre ou les plus motivés. C'est pour cela que nous considérons que pour enseigner et apprendre les expressions idiomatiques, l'apprenant doit être motivé à apprendre.

Un autre facteur aussi important c'est le niveau de la langue. Nous avons enseigné les expressions idiomatiques aux apprenants de niveau B1 -B2, cependant, dans certaines activités de compréhension orale, les apprenants n'ont bien compris la vidéo, il est possible que cela ait un rapport avec le niveau de la langue. C'est pour cela que nous suggérons de mettre des sous-titres dans les exercices de compréhension orale, ou à la fin de la vidéo, expliquer de quoi il s'agit pour qu'ils comprennent afin de réaliser les activités.

Quant aux questions de recherche, nous pouvons affirmer que les stratégies d'apprentissage employées par les étudiants, motivés par le professeur, sont la répétition des expressions, la mémorisation, l'association de mots, enseigner aux autres. Toutes ces activités ont été utilisées dans les fiches et elles se sont avérées utiles.

En ce qui concerne les meilleures activités, nous allons les récapituler : Les étudiants ont utilisé des dictionnaires en ligne, outil pour chercher et apprendre le sens de l'expression

en autonomie. Visionner des vidéos permet aux étudiants de réfléchir et de comprendre ce qui a été appris pour répondre aux questions. « Travailler par équipes » permet aux étudiants de partager des idées pour inventer ou raconter une histoire, chercher d'autres expressions, enfin, le travail collaboratif est aussi une compétence à apprendre. « Les jeux » sont amusants, les étudiants font des équipes pour jouer une scène en utilisant les expressions, nous avons aussi une autre activité celle d'inventer des nouvelles expressions idiomatiques par équipes. La traduction des expressions s'est avérée aussi très utile, par exemple : « passer du coq à l'âne » dont la traduction littérale en espagnol est « pasar del gallo al burro » cependant, elle n'est pas la traduction correcte, mais « pasar de un tema a otro ». Ainsi, pour faire la bonne traduction il faut d'abord connaître le sens et le concept de l'expression. Finalement, nous avons l'activité « Les devoirs » qui permet aux étudiants de renforcer les concepts appris dans la classe

Par ailleurs, nous allons mentionner l'identification des stratégies d'enseignement appropriées : l'exposition de l'histoire de quelques expressions offre un enseignement supplémentaire au savoir visé, ce qui peut aider à la rétention de l'information. Une autre stratégie utilisée a été celle de les mettre en pratique lors des dialogues, ce qui aide à leur apprentissage. Cette dernière activité a impliqué aussi faire travailler les élèves par équipe, ce qui est une bonne stratégie d'enseignement. Inventer des nouvelles expressions idiomatiques est une activité qui déclenche la créativité des étudiants. Mentionner « Les objectifs » de chaque fiche aide à connaître clairement le but des activités. L'importance de l'intégration des expressions idiomatiques dans l'enseignement des langues étrangères est celle d'enrichir le vocabulaire, améliorer le niveau de la langue, apprendre d'autres

expressions d'autres pays, apprendre la culture, les comprendre aussi dans les dialogues des natifs et les pratiquer.

Quant aux outils, « Les images » nous ont permis de connaître l'expression imagée.

Certains étudiants ont mentionné avoir l'intérêt de connaître les expressions idiomatiques et de les apprendre et ainsi nous soulignons l'importance d'intégrer les expressions dans les cours de FLE, parce que d'habitude, elles n'y sont pas prises en compte.

Finalement, ils existent d'autres recherches qui se peuvent réaliser pour d'enseigner et d'apprendre d'autres expressions dans les cours de FLE comme les expressions figées ou les locutions adverbiales qui peut favoriser aux étudiants apprendre plus d'expressions et améliorer leur niveau de langue.

ANNEXES

Le lecteur trouvera ici dix fiches pédagogiques sur les expressions idiomatiques. Le niveau de langue travaillé est B1 ou B2, il faut prendre en compte que nous visons les quatre compétences de langue : compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite.

Les fiches pédagogiques proposées sont divisées par thèmes. Chaque fiche sera appliquée par classe dépendant de la durée de chaque cours. Nous avons considéré un ordre dans les fiches, car l'apprentissage atteint lors des premières, est réutilisé, parfois, lors des fiches postérieures. C'est au lecteur d'en prendre des décisions.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES LES PLUS COURANTES

Activité 1 : Expressions en désordre

Cherchez toutes les possibilités pour écrire des phrases correctes. Reliez les colonnes.

- | | |
|-----------------------|-------------------|
| 1 Avoir la tête dans | a) les fenêtres |
| 2 Avoir le cœur sur | a) les nuages |
| 3 Attendre | b) à quelqu'un |
| 4 Monter sur ses | c) la main |
| 5 Décrocher | d) 107 ans |
| 6 Donner sa langue au | e) pompier |
| 7 Broyer du | f) Chat |
| 8 Fumer comme un | g) Noir |
| 9 Tomber dans | h) les pommes |
| 10 Jeter l'argent par | i) la lune |
| 11 Poser un lapin | j) grands chevaux |

Activité 2 : Le sens des expressions

Cherchez la signification des expressions recomposées de l'activité 1, en utilisant les dictionnaires suivants :

- <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/542/poser-un-lapin/>
- <https://www.expressio.fr/expressions/poser-un-lapin>

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

7. _____

8. _____

9. _____

10. _____

11. _____

Activité 3 : Le Jeu

En binôme, écrivez un court dialogue dans lequel vous placerez deux ou trois des expressions trouvées des activités précédentes. Présentez votre scène devant la classe.

Activité 4 : Les expressions équivalentes en espagnol

Trouvez des expressions idiomatiques équivalentes en espagnol. Au moins 6 expressions que vous avez apprises dans ce cours.

[illegible]

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: L'HISTOIRE

Activité 1 : Expressions illustrées



Zonk, Z. (s.d.). *Avoir le cœur sur la main* [Illustration]. TV5 MONDE.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk Z. (s.d.). *Jeter l'argent par les fenêtres* [Illustration]. TV5 MONDE.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Fumer comme un pompier ou fumer comme un sapeur* [Illustration].

TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Poser un lapin* [Illustration]. TV5 MONDE.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Décrocher la lune*
[Illustration]. TV5 MONDE.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/vo-yager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

Écoutez la description des dessins et complétez, individuellement, les expressions en vous aidant des mots.

1. Poser un _____.
2. Décrocher la _____.
3. Donner sa langue au _____.
4. Avoir le cœur sur la _____.
5. Fumer comme _____.
6. Jeter l'argent par _____.

Activité 2 : Raconter une histoire

Par équipes choisissez 3 expressions, écrivez une petite histoire racontant l'origine de votre expression. Puis partagez vos trouvailles avec le groupe, attention : ne la dites pas, le reste de groupe devinera l'expression.

Dictionnaires :

1. <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/542/poser-un-lapin/>
2. <https://www.expressio.fr/expressions/poser-un-lapin>

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Activité 3 : Le sens des expressions

Retrouvez, parmi les expressions trouvées dans l'activité 1, celles qui se cachent derrière les explications suivantes :

1. Expression du XVI^e siècle. En apparence assez proche, ce monde est loin de nous. Il est devenu le symbole de l'impossible dans de nombreuses expressions en français et dans d'autres langues. Et dans l'expression à trouver, cela signifie tenter l'impossible ou réussir quelque chose qui semblait impossible. L'expression cachée est :

2. Expression de la fin du XVIII^e siècle. Si vous présentez ainsi cette partie de votre corps, c'est que vous êtes prêt à offrir ce que vous avez de plus précieux et que votre générosité ne fait donc aucun doute. L'expression cachée est :

3. L'origine de l'expression remonte à une époque où les gens étaient habillés en coton ou en laine pour combattre le feu. Alors, ils se faisaient arroser d'eau avant d'entrer dans un endroit enflammé. Une fois près du feu, cette eau se transformait en vapeur. Et lorsqu'ils ressentaient, une grande quantité de fumée et de vapeur d'eau s'échappait de leurs vêtements ils devaient quitter les lieux. L'expression est aujourd'hui utilisée pour parler d'un tabagisme exagéré. L'expression cachée est : _____

4. L'origine de l'expression date probablement de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle. On peut utiliser cette expression pour parler de quelqu'un qui dépense son argent sans compter toujours de façon pas très utile. L'expression cachée est : _____.

5. Expression de la fin du XIXe siècle. Si vous faites le pied de grue en attendant sans succès la venue d'une personne qui n'arrive pas à votre rendez-vous. L'expression cachée est :

6. L'origine de l'expression du XIXe siècle. Elle signifie alors ne plus avoir envie de chercher la réponse à une question. L'expressions cachées est :_____.

Activité 4 : Histoire de l'expression

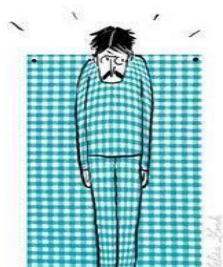
Vous connaissez l'histoire d'une expression française ou d'une expression similaire en espagnol ? Écrivez-la.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LES ATTITUDES

Activité 1 : Expressions illustrées

Associez à chaque image l'adjectif correspondant.

A



Zonk Z. (s.d.). *Se tenir à carreaux*
[Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

B



Zonk Z. (s.d.). *Jeter l'argent par les fenêtres*
[Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

C



Zonk, Z. (s.d.). *Avoir le coup de foudre*
[Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

• Rêveur

• Timide

• Généreux

D

.



Zonk, Z. (s.d.). *Être lessivé* [Illustration].
TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

•

• Fatigué

E

.



Zonk, Z. (s.d.). *Rentrer dans sa coquille* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

•

• Amoureux

F

.



Zonk, Z. (s.d.). *Avoir la tête dans les nuages* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

•

• Méfiant

Activité 2 : Le sens des expressions

Complétez les expressions en vous aidant des images et reliez-les à leurs significations.

Expression		Signification
a. Se tenir à carreau	•	• Être très dépensier
b. Jeter l'argent par les fenêtres	•	• Être distrait, se perdre dans rêveries confuses
c. Avoir le coup de foudre	•	• Se refermer sur soi, être timide.
d. Être lessivé	•	• Avoir une passion violente et soudaine
e. Rentrer dans sa coquille	•	• Être épuisé, très fatigué
f. Avoir la tête dans les nuages	•	• Être sur ses gardes

Activité 3 : La personnalité des expressions

Pour chaque image, écrivez les expressions dans les colonnes, si elle évoque pour vous une attitude positive ou négative. À l'oral, justifiez vos propositions.

Positive	Négative

Activité 4 : À jouer

- Par équipes. Imaginez ou faites le portrait d'une personne illustrant votre expression : décrivez ses gestes, ses actions, ses attitudes, ses qualités, ses défauts. Ne mentionnez pas l'expression.
- À la fin de chaque présentation, le reste du groupe devine l'expression choisie.
- En fin d'activité, on va demander à la classe de désigner la présentation la plus drôle, la plus originale, la mieux jouée, etc.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LES COULEURS

Activité 1 : Les expressions

Lisez les expressions suivantes et marquez avec une X si dans votre pays il existe une expression similaire, après écrivez-la dans votre langue.

- 
1. () Avoir un bleu : Avoir un hématome _____
 2. () Avoir une peur bleue : Avoir très peur _____
 3. () Être vert : Être très en colère _____
 4. () Avoir la main verte : Être doué en jardinage _____
 5. () Être rouge comme une tomate : Être tout rouge _____
 6. () Être la lanterne rouge : Être le dernier classement _____
 7. () Rire jaune : Rire de manière forcée _____
 8. () Être blanc comme une ligne : Être très pâle _____
 9. () Broyer du noir : Voir la vie de manière pessimiste _____
 10. () Voir la vie en rose : Voir la vie de manière optimiste, joyeux _____
 11. () Passer une nuit blanche : Ne pas dormir de la nuit _____
 12. () Être frais comme une rose : Avoir un joli teint _____
 13. C'est écrite noir sur blanc :
C'est écrit de manière claire c'est-à-dire sans aucune ambiguïté _____

Studio, A. (2012). *Paleta de arte de madera con pintura y pinceles aislado en blanco*

[Illustration]. Alamy. <https://www.alamy.es/paleta-de-arte-de-madera-con-pintura-y-pinceles-aislado-en-blanco-image437344210.html>

Activité 2 : Les phrases des expressions

Complétez chaque phrase avec la bonne réponse

Rose Blanche Jaune Verte Rouge Noir Blanc

1. Je suis resté toute la journée à la plage et maintenant je suis ____ comme une tomate.
2. J'ai entendu des bruits étranges toute la nuit, J'ai eu une peur ____.
3. Après cette nouvelle défaite, l'équipe est la lanterne ____.
4. On m'a volé mon porte feuilles, je suis ____ de rage.
5. J'ai pris un coup dans le bras et maintenant j'ai un ____.
6. En ce moment tu es très souriante. Pourquoi ? Je vois la vie ____.
7. J'ai vu Jacques. Il n'était pas en forme, il était ____ comme un linge.
8. Il est interdit de fumer ici, c'est écrit ____ sur ____.
9. À chaque fois que j'offre une plante à Élodie, elle arrive à la faire fleurir longtemps.
Elle a _____.
10. Tu as l'air triste. Qu'est-ce que tu as ? Je broie du ____.
11. Toute la soirée. On s'est moqué de moi, j'ai ri _____.
12. Je me sens frais comme une _____.
13. Avec les voisins qui ont fait la fête toute la nuit, j'ai passé une nuit _____, parce que
j'ai voulu réviser mon examen jusqu'au dernier moment.

Activité 3 : À jouer

- Par équipes, Choisissez deux expressions qui vous avez aimées.
- Imaginez ou faites le portrait d'une personne illustrant votre expression.
- Faites une petite histoire. Ne mentionnez pas l'expression.
- À la fin, présentez votre expression et les autres doivent deviner l'expression.

Activité 4 : Les expressions des couleurs

Mentionnez des expressions que vous avez aimées et apprises dans ce cours

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LE CORPS

Activité 1 : Expressions en désordre

Associez les débuts et les fins d'expression pour former des expressions grammaticalement correctes.

- | | | | | |
|---|--------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------|
| 1 | Couper les cheveux | ☐ | ☐ | a) dans le plat |
| 2 | Avoir un poil | ☐ | ☐ | b) au feu |
| 3 | En mettre sa main | ☐ | ☐ | c) Verte |
| 4 | Casser les pieds | ☐ | ☐ | d) en quatre |
| 5 | Avoir la main | ☐ | ☐ | e) de quelqu'un |
| 6 | Mettre les pieds | ☐ | ☐ | f) dans la main |

Faites la liste des expressions qui vous semblent probables, puis vérifiez vos réponses avec votre professeur :

Activité 2 : Le sens des expressions

Associez une description à un dessin.

- | | |
|--|--|
| 1. Il fait quelque chose de difficile : ____ | 4. il est content de ses plantes : ____ |
| 2. il va faire une grosse bêtise : ____ | 5. il n'a pas peur, il est sûr de lui : ____ |
| 3. il ne peut pas travailler : ____ | 6. il fait mal à quelqu'un : ____ |



a.

Zonk, Z. (s.d.). *Couper les cheveux en quatre* [Illustration]. TV5 MONDE.
<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



b.

Zonk, Z. (s.d.). *En mettre sa main au feu* [Illustration]. TV5 MONDE.
<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



c.

Zonk, Z. (s.d.). *Avoir un poil dans la main* [Illustration]. TV5 MONDE.
<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



d.

Zonk, Z. (s.d.). *Mettre les pieds dans le plat* [Illustration]. TV5 MONDE.
<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



a.

Zonk, Z. (s.d.). *Avoir la main verte*
[Illustration]. TV5 MONDE.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



b.

Zonk, Z. (s.d.). *Casser les pieds de quelqu'un* [Illustration]. TV5 MONDE.

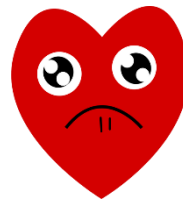
<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

Activité 3 : Autour du corps

Retrouvez le sens de chacune des expressions imagées proposées.

1. Avoir le cœur gros : ☐ Être cardiaque

☐ Être triste



Cœur avec des yeux. (s. d.). [Illustration].

<https://www.pngbyte.com/es/freepng-kjlzkl>

2. Baisser les bras :

☐ Se décourager

☐ Ramasser quelque chose du sol

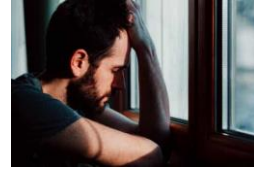


Photo d'un homme. (2020).
[Photographie]. Mejor con salud.
<https://mejorconsalud.as.com/desanimarse-es-normal-ser-pesimista-no-2/>

3. Faire la tête :

☐ Boudier

☐ Se maquiller



Guyon, J. M. (2014). *Angry nerd niño usando gafas geek* [Photographie]. Alamy.
<https://tinyurl.com/4cmbeyww>

4. Travailler à l'œil :

☐ Travailler gratuitement

☐ Faire un clin d'œil à quelqu'un



Image du travail. (s. d.). [Illustration]. Le Blog.
<https://josecabello.net/negocios/trabajar-gratis-esta-la-realidad/>

5. Être mauvaise langue :

☐ Ne pas être gastronome

☐ Dire du mal des gens



ce que je **déteste** dans vos écoles

Koch, J. (2009). *Être mauvaise langue*
[Illustration]. Danger école.
<http://dangerecole.blogspot.com/2009/04/des-noms-des-noms.html>

Activité 4 : À jouer

Instructions :

1. Choisissez deux chiffres.
2. Imaginez un dialogue pour illustrer l'expression imagée
3. Présentez le dialogue devant la classe et devinez l'expression.

1

Travailler à l'œil

Estakhrian, R. (s.d.). *Designer checking plans and paperwork*
[Photographie]. Gettyimages.
<https://tinyurl.com/4dmf2v46>

2

Couper les cheveux en quatre

Couper les cheveux en quatre. (s.d.).
[Photographie]. <https://www.modele-lettre-gratuit.com/expressions-francaises/couper-les-cheveux-en-quatre.html>

3

Avoir le cœur gros

Savic, D. (s.d.). *Corazón triste*
[Illustration]. Dreamstime.
<https://es.dreamstime.com/foto-de-archivo-coraz%C3%B3n-triste-image1802040>

4

Avoir un poil dans la main

Avoir un poil dans la main. (s.d.).
[Illustration].
<https://www.pinterest.com.mx/pin/113223378115758582/>



Photo d'une petite fille (s.d.).
[Photographie]. Salud180.
<https://tinyurl.com/4e99pd5>



Saldavs, A. (s.d.). *Mujer calentando las manos en la chimenea* [Photographie].
Shutterstock. <https://tinyurl.com/2p9f33u7>



Guzhva, V. (s.d.). *Hombre sorprendente que está escuchando chismes en el oído de la mujer* [Photographie]. 123RF.
https://es.123rf.com/photo_34424989_hombre-sorprendente-que-est%C3%A1-escuchando-chismes-en-el-o%C3%ADdo-de-la-mujer-en-el-fondo-blanco-.html



Dominguez, S. M. (2021). *Casser les pieds de quelqu'un* [Illustration].
Mémoire de recherche stratégies d'apprentissage des expressions idiomatiques en français



Koval, A. (2018). *Mano izquierda de la persona que sostiene la planta de hoja verde* [Photographie]. Pexels.
<https://www.pexels.com/photo/person-s-left-hand-holding-green-leaf-plant-886521/>



Iakobchuk, V. (2018). *Mujer vistiendo pajama llorando en el dormitorio* [Photographie]. Alamy.
<https://www.alamy.es/mujer-vistiendo-pajama-llorando-en-el-dormitorio-image210747070.html>



Mettre les pieds dans le plat. (2020). [Illustration].
<http://www.ori20cent.com/pages/zoom-prend-son-pied-1.html>

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LES ANIMAUX

Activité 1 : Les expressions en désordre

Complétez les expressions avec le nom de l'animal qui convient, en vous aidant des dessins.

- 1) Avoir le_____.
- 2) Poser un_____.
- 3) Parler français comme une_____ Espagnole.
- 4) Passer du _____ à l'âne.
- 5) Être une_____ mouillée.
- 6) Donner sa langue au_____.
- 7) Il n'y a pas un_____.
- 8) Avoir un mal de_____.
- 9) Donner sa langue au _____.
- 10) Se jeter dans la gueule du_____.



Babon, P. (2020). *Avoir le cafard* [Illustration]. Français avec Pierre.
<https://www.facebook.com/francaisavec pierre/>



Denis, E. (2019). *Passer du coq à l'âne* [Illustration]. Artmajeur.
<https://www.artmajeur.com/es/denis-emilie-7614/artworks/15226471/passer-du-coq-a-l-ane>



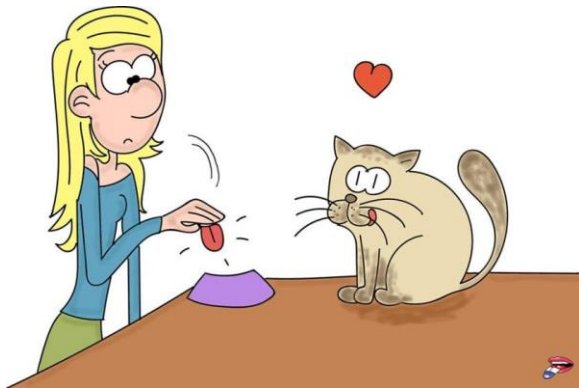
Babon, P. (2020). *Être une poule mouillée* [Illustration]. Français avec Pierre.

https://www.instagram.com/p/CDov_NUDKsX/?igshid=YmMyMTA2M2Y=



Langevin, A. (2020). *Parler français comme une vache espagnole* [Illustration]. Les Dédexpressions.

<https://dedexpressions.com/2020/03/28/parler-francais-comme-une-vache-espagnole/>



Langevin, A. (2019). *Donner sa langue au chat* [Illustration]. Les Dédexpressions.

<https://dedexpressions.com/2016/02/06/donner-sa-langue-au-chat/>

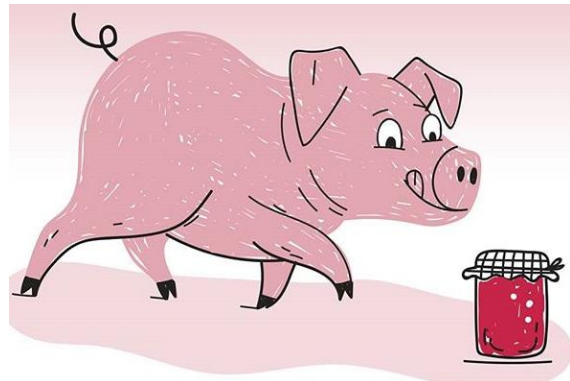


Langevin, A. (2014). *Poser un lapin* [Illustration]. Les Dédexpressions.

<https://dedexpressions.com/2014/08/25/poser-un-lapin/>



Langevin, A. (2015). *Se jeter dans la gueule du loup* [Illustration]. 20 Expressions françaises illustrées, expliquées et traduites en anglais. <https://dedexpressions.com/telecharger-e-book-gratuit/>



Babon, P. (2020). *Donner de la confiture aux cochons* [Photographie]. Français avec Pierre. <https://www.facebook.com/francaisavecpierre>

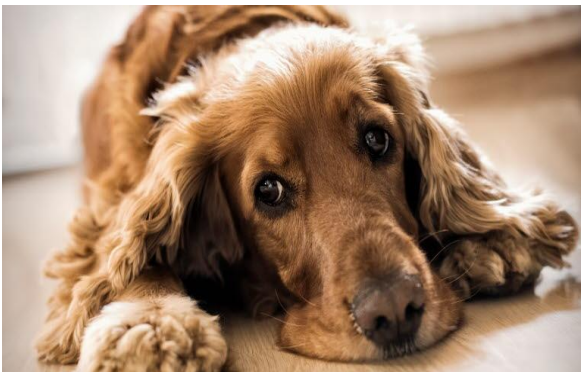
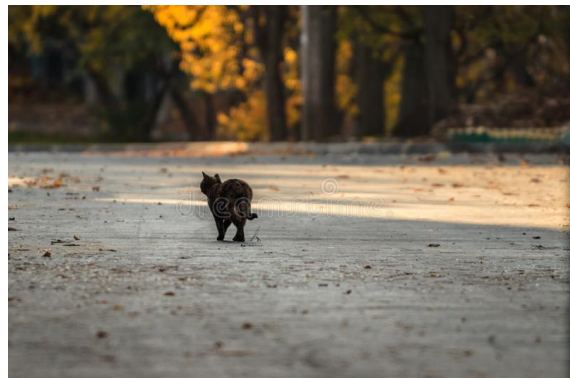


Photo d'un chien. (s.d.). [Photographie]. Agria Assurance pour animaux. <https://www.agria.fr/chiens/articles-chien/maladies-et-blessures/comment-savoir-si-mon-chien-a-mal/>



Yushynov, V. (s.d.). *Un gato a la distancia en un camino vacío a la distancia, otoño* [Photographie]. Dreamstime. <https://es.dreamstime.com/un-gato-la-distancia-en-camino-vac%C3%ADo-a-la-distancia-oto%C3%B1o-fotos-del-colores-aut%C3%A9nticos-hojas-rojas-y-naranjas-hierba-verde-hermosa-luz-de-image161852514>

Activité 2 : Le sens des expressions

Retrouvez le sens des expressions de l'activité 1, en vous aidant des dictionnaires.

Dictionnaires en ligne :

- <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/542/poser-un-lapin/>
- <https://www.expressio.fr/expressions/poser-un-lapin>

1)_____.

2)_____.

3)_____.

4)_____.

5)_____.

6)_____.

7)_____.

8)_____.

9)_____.

10)_____.

Activité 3 : Raconter une histoire

Par équipes, choisissez deux expressions et employez -les dans une petite histoire.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES : LE MOT COUP

Activité 1 : Compréhension orale

Regardez la vidéo, puis complétez chaque phrase avec l'expression correspondante.

Source : Le grand (2016) <https://www.youtube.com/watch?v=CuFxS75H12Y>

1. Si quelqu'un vous dit : "Tu veux un coup de main ?" vous : -
 - Vous lui donnez une gifle
 - Vous l'aidez

2. J'ai reçu de Sophie. Je n'entendais rien, la communication était mauvaise mais j'ai compris qu'elle était en Birmanie.
 - Un coup de main
 - Un coup de fil

3. Je viens d'aider mon meilleur ami à déménager. Il habite au cinquième étage et il n'y a pas d'ascenseur ! J'ai maintenant.
 - Tenté le coup
 - Un coup de pompe

4. Je passerai chercher mes affaires parce que je suis pressée.
 - En coup de vent
 - Boire un coup

5. Il fait trop chaud ! J'ai soif ! on va..... au café d'en face !
- Boire un coup
 - D'un seul coup
6. Je me promenais dans les bois et, j'ai vu passer un cerf. C'était impressionnant !
- D'un seul coup
 - En coup de vent
7. Paul a quitté son travail! J'espère qu'il ne le regrettera pas !
- Sur un coup de tête
 - En coup de vent
8. J'ai donné à ma sœur pour préparer son mariage. Elle était débordée !
- Un coup de fil
 - Un coup de main
9. Je rêve de devenir danseuse étoile et demain, je vais pour le concours de danse.
- Tenter le coup
 - En coup de vent

10. Je dois rendre mon rapport de stage la semaine prochaine. Tu peux

..... Et me dire ce que tu en penses.

- Tenter le coup
- Jeter un coup d'œil

Activité 2 : La création d'une histoire collective

Par équipes, choisissez 3 expressions que vous avez aimées, puis écrivez une histoire en les réutilisant. L'histoire doit être la plus cohérente possible ! Vous pouvez inventer cette histoire en écrivant la première phrase **Il était 21h quand Sophie est rentrée chez elle...**

Puis, présentez votre histoire devant la classe.

Activité 3 : Trouver 3 nouvelles expressions avec le mot “coup”

Par équipes, vous pourrez trouver sur l'internet **3 nouvelles expressions idiomatiques avec le mot “coup”**. Vous devez donner une définition “personnelle” et illustrer chaque expression avec une photo ou image.

Puis, présentez-le devant la classe.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES: LES ALIMENTS

Activité 1 : Expressions Illustrées.

À partir des dessins, complétez les expressions avec le bon verbe pour retrouver les expressions (un verbe est utilisé deux fois).

Haut - Avoir – Tomber – Se faire rouler – Raconter – En faire

1. _____ des salades.
2. _____ dans les pommes.
3. _____ dans la farine.
4. _____ un fromage.
5. _____ le melon.
6. _____ la frite.
7. _____ comme trois pommes



Zonk, Z. (s.d.). *Raconter des salades* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *En faire tout un fromage* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Avoir la frite* [Illustration].
TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Se faire rouler dans la farine* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Tomber dans les pommes* [Illustration]. TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Zonk, Z. (s.d.). *Avoir le melon* [Illustration].
TV5 MONDE. <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>



Jérôme, (2014). *Être haut comme trois pommes*
[Photographie]. Overblog. <http://desmotsenphoto.overblog.com/2014/04/etre-haut-comme-trois-pommes.html>

Activité 2 : Sens des expressions.

Pour chaque expression, cochez d'entre les possibles sens, celui qui lui va le mieux :

1. Avoir la frite : -Avoir de l'énergie -Avoir faim -Avoir de la chance	2. Avoir le melon : -Être un champion -Avoir très chaud -Être fier de soi
3. En faire tout un fromage : -Avoir beaucoup de travail - Être un bon cuisinier -Exagérer un problème	4. Se faire rouler dans la farine : -Être trompé -Être malade - Être ridicule
5. Tomber dans les pommes : - Être déçu -S'évanouir, perdre connaissance -Arriver brutalement	6. Raconter des salades : -Dire des mensonges -Être un bon jardinier -Donner une recette de cuisine
7. Haut comme 3 pommes - Pas très grand - Être haut	

Activité 3 : Histoire d'expressions

Lisez une partie du texte, retrouvez l'autre moitié. Vous pouvez vous aider des dictionnaires en ligne :

- <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/542/poser-un-lapin/>
- <https://www.expressio.fr/expressions/poser-un-lapin>

Texte n°1

Cette expression date du XIXe siècle. Ici, le verbe « rouler » signifie « duper » ou « tromper », et du terme « farine » qui a été utilisé pour qualifier un argument trompeur ou un déguisement. Ainsi la farine servait-elle, autrefois, au maquillage des comédiens qui permettait à tromper aux gens.

Le fromage à partir du lait. Le lait est un aliment très simple, on peut obtenir une spécialité avec le fromage. Être capable de faire tout ou être capable d'être un excellent fromager ! blanc.

Texte n°2

Cette expression date du XIXe siècle, n'a pas d'origine très sûre. L'expressions signifie « s'évanouir », la première proviendrait du mot « pâmer », qui se serait transformé en « paumer » puis « pomme ». D'autres tendent à favoriser la thèse selon laquelle l'expressions serait tirée des lettres à Mme Dupin de George Sand, dans lesquelles l'auteur utilise l'expression « être dans les pomme cuites » pour désigner un état de grosse fatigué.

« Rouler » a le sens de « tromper » des arguments trompeurs, ou bien un maquillage gens, au 18e siècle, on utilisait de la farine pour se maquiller.

Texte n° 3

Cette expression date du 20e siècle. Partir du lait (c'est-à-dire un élément simple) et en faire du fromage (aliment très travaillé) signifie que l'on peut transformer quelque chose qui était simple en une chose complexe.

En 1889, on aurait déformé le mot pâmes (pâmoison, place le mot pommes) Mais les linguistes mentionnent que l'expression vient de l'écrivain George Sand « pommes cuites » pour dire qu'elle est dans un étatsions « être cuit ».

Activité 4 : Pour continuer avec d'autres expressions.

Lisez d'abord les questions, puis regardez une première fois la vidéo. Répondez ensuite aux questions. Regardez une seconde fois la vidéo pour compléter vos réponses.

Source : Gamain (2010) <http://www.youtube.com/watch?v=vG6Eop0YrtM>

1. Quel est le produit présenté ?

2. Quel en est le slogan ?

3. Quelle expression vous est présentée ? Expliquez-la.

4. Que pensez-vous de cette publicité ? Donnez votre opinion.

LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES : LE MOT BOUCHE

Activité 1 : Devine-moi !

Par équipes choisissez un chiffre, après dans les dictionnaires cherchez la signification de l'expression, puis devant la classe montrez l'expression imagée et donnez-en une définition.

Dictionnaires :

- <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/542/poser-un-lapin/>
- <https://www.expressio.fr/expressions/poser-un-lapin>

- | | | | |
|-------------------------------------|------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| 1. Poser un lapin | 2. Faire la tête | 3. Passer une nuit
blanche | 4. Avoir un coup
de foudre |
| 5. Avoir la tête
dans les nuages | 6. Tomber dans
les pommes | 7. Jeter un coup
d'œil | |

Retrouvez le sens des expressions et reliez-les.

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. Poser un lapin | a. Ne pas dormir de la nuit. |
| 2. Faire la tête | b. Tomber amoureux de façon soudaine, immédiate. |
| 3. Passer une nuit blanche | c. Regarder de manière furtive. |
| 4. Avoir un coup de foudre | d. S'évanouir. |
| 5. Avoir la tête dans les nuages | e. Ne pas se rendre à un rendez-vous. |
| 6. Tomber dans les pommes | f. Boudier. |
| 7. Jeter un coup d'œil | g. Être distrait, Être dans la lune. |

Activité 2 : Mime-moi !

Par équipes choisissez un chiffre, puis imitez l'expression devant la classe et le reste devinera l'expression.

- | | | | |
|----------------------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|
| 1. Poser un lapin | 2. Faire la tête | 3. Passer une nuit blanche | 4. Avoir un coup de foudre |
| 5. Avoir la tête dans les nuages | 6. Tomber dans les pommes | 7. Jeter un coup d'œil | |

Activité 3 : Compréhension orale

Regardez la vidéo, puis cochez la bonne réponse.

1. “Motus et bouche cousue” signifie

- Chut ! Tais-toi !
- Une opération de la bouche
- Parle moins fort !

2. “faire la fine bouche”

- Être ridicule
- Être malin
- Se montrer difficile devant une chose qu'on devrait apprécier

3. Le bouche à oreille

- a. Faire des exercices de prononciation
- b. Parler d'une "nouvelle" d'une manière confidentielle
- c. Un baiser sur l'oreille

4. En avoir l'eau à la bouche

- a. Se laver les dents sans dentifrice
- b. Cracher de l'eau au visage de quelqu'un
- c. Être mis en appétit, désirer quelque chose

5. une bouche de métro

- a. Une ouverture dans le sol pour que les usagers puissent entrer et sortir
- b. Une décoration contemporaine
- c. Être surpris

6. des amuse - bouches

- a. Rire très fort
- b. Des canapés servis à l'apéritif
- c. Faire des blagues, des plaisanteries

Activité 4 : Les expressions idiomatiques d'autre pays

Quelles sont les expressions équivalentes dans votre pays à celles que nous avons étudiées ?

Donnez quelques exemples

COMMENT LES ÉTRANGÈRES VOIENT LE FRANÇAIS

Activité 1 :

Source : Mat&Swann https://www.youtube.com/watch?v=TjsG8sH_9Xs

Regardez la vidéo et relevez toutes les expressions imagées que vous avez entendues.

Activité 2 :

Regardez la vidéo 2 fois et essayez de relier les expressions imagées entendues à leur définition :

- | | |
|---------------------------------|---|
| | a) Regarder rapidement |
| 1. Poser un lapin | b) Avoir des problèmes |
| 2. Tomber sur quelqu'un | c) Ne pas dormir de la nuit |
| 3. Mettre un râteau | d) Promettre très fortement |
| 4. Faire une nuit blanche | e) Avoir des picotements quand on reste longtemps assis, par exemple |
| 5. Donner un coup de fil | f) Faire rire en dénonçant l'absurdité du monde de manière cruelle et désabusée |
| 6. Être dans la merde | g) Dire non à une tentative de séduction |
| 7. Faire de l'humour noir | h) Ne pas venir à un rendez-vous |
| 8. Une pendaison de crémaillère | i) Être mal réveillé |

- | | |
|---|--|
| 9. Avoir la tête dans le cul | j) S’embrasser avec la langue |
| 10. Se rouler une pelle | k) Faire une fellation |
| 11. Casser les oreilles | l) Une fête pour célébrer un nouveau lieu
d’habitation |
| 12. Tailler une pipe | m) Appeler quelqu’un |
| 13. Avoir un mot sur le bout de la langue | n) Être sur le point de trouver le mot qu’on cherche |
| 14. Avoir des fourmis dans les jambes | o) Faire trop de bruit, gêner les gens qui vous
entourent |
| 15. Jurer sur la vie de sa mère | |
| 16. Jeter un œil | p) Rencontrer quelqu’un par hasard |

Activité 3 : Jeu

Par équipes, inventez vous-mêmes 3 nouvelles expressions idiomatiques en français, sur ce modèle :

“DÉBUT D’EXPRESSION” +
 “FIN D’EXPRESSION” +
 SUR/DANS/CHEZ +
 “FIN D’EXPRESSION”

Par exemple :

1. Parler de la vie de sa mère chez le boucher
2. Mettre un œil sur l’eau.
3. Noyer la vieille dame dans le grenier
4. Cacher le porte-monnaie dans la merde
5. Attraper le chat sur le feu

Cartes « début d'expression »

<i>Tourner...</i>	<i>Poser...</i>	<i>Mettre...</i>
<i>Faire...</i>	<i>Donner...</i>	<i>Être...</i>
<i>Pendre...</i>	<i>Se rouler...</i>	<i>Tailler...</i>
<i>Avoir...</i>	<i>Jurer sur...</i>	<i>Jeter...</i>
<i>Battre...</i>	<i>Cuire...</i>	<i>Caresser</i> ...
<i>Casser...</i>	<i>Voler...</i>	<i>Arracher</i> ...
<i>Prier...</i>	<i>Prendre...</i>	<i>Attraper...</i>
<i>Cacher...</i>	<i>Parler de...</i>	<i>Brûler...</i>
<i>Égorger...</i>	<i>Noyer...</i>	<i>Enterrer...</i>

Cartes « fin d'expression »

<i>le cul</i>	<i>un râteau</i>	<i>une casserole</i>
<i>le bout de la langue</i>	<i>une pipe</i>	<i>un arrosoir</i>
<i>Une baguett e</i>	<i>un œil</i>	<i>la main</i>
<i>le pied</i>	<i>le chien</i>	<i>le chat</i>
<i>les jambes</i>	<i>la merde</i>	<i>une pelle</i>
<i>la poule</i>	<i>la vie de sa mère</i>	<i>la vie de son cousin</i>
<i>le chev al</i>	<i>l'herbe</i>	<i>les arbres</i>
<i>la locomotive</i>	<i>la chaise</i>	<i>l'ascenseur</i>

<i>le bébé</i>	<i>la vieille dame</i>	<i>l'eau</i>
<i>la crémaillère</i>	<i>le boucher</i>	<i>le banquier</i>
<i>la poivrière</i>	<i>la salière</i>	<i>la cuillère</i>
<i>la fourchette</i>	<i>le couteau</i>	<i>le feu</i>
<i>le bourreau</i>	<i>le prisonnier</i>	<i>un ivrogne</i>
<i>un ami</i>	<i>la fourche</i>	<i>une fleur</i>
<i>sa sœur</i>	<i>son père</i>	<i>la voisine</i>
<i>la paille</i>	<i>le cochon</i>	<i>une étable</i>
<i>le grenier</i>	<i>la cuisine</i>	<i>le porte monnaie</i>

Cartes intermédiaires

<i>...dans...</i>	<i>...dans...</i>	<i>...dans...</i>
<i>...dans...</i>	<i>...dans...</i>	<i>...dans...</i>
<i>...sur...</i>	<i>...sur...</i>	<i>...sur...</i>
<i>...sur...</i>	<i>...sur...</i>	<i>...sur...</i>
<i>...chez...</i>	<i>...chez...</i>	<i>...chez...</i>
<i>...chez...</i>	<i>...chez...</i>	<i>...chez...</i>

Activité 4 :

- Quelles expressions idiomatiques vous aimez dans la langue française ou encore laquelle vous trouvez vraiment bizarre ? expliquez pourquoi, puis essayez de la traduire.

BIBLIOGRAPHIE

- Álvarez González, S. (2019). Les repères interculturels dans la traduction français/espagnol des expressions idiomatiques. *Hikma*, 18(2), 67-85. [10.21071/hikma.v18i2.11433](https://doi.org/10.21071/hikma.v18i2.11433)
- Alwadi, A., et Alhathal, B. (2013). Les expressions idiomatiques en classe de FLE Analyses et Propositions. *Lang. & Tran*, 25, 15-23. <https://faculty.ksu.edu.sa/sites/default/files/2139.pdf>
- Angéniol, R., et Trombetta, P. (2011). *Les expressions françaises : série mixte*. TV5 MONDE. <https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/les-expressions-francaises-serie-mixte>
- Annabelle. (2020). 10 expressions de la langue française qui ont une origine historique. *Les Pourquoiises*. <https://lespourquoiises.com/10-expressions-courantes-de-la-langue-francaise-qui-ont-une-origine-historique/>
- Bargiarelli, I. (2017). *Expressions idiomatiques avec les adjectifs de couleur (A2)*. Le FLE pour les curieux. <https://leflepourlescurieux.fr/expressions-imagees-avec-les-adjectifs-de-couleur-a2/>
- Ben Chellali, A. (2017). *Pour une approche plurilingue de l'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques en classe de FLE* [Mémoire de Master, Université Mohamed Boudiaf de M'Sila]. Thèses. Algérie. <https://www.theses-algerie.com/2404258350059237/memoire-de-master/universite-mohamed-boudiaf--m-sila/pour-une-approche-plurilingue-de-l-enseignement-apprentissage-des-expressions-idiomatiques-en-classe-de-fle-cas-des-%C3%A9tudiants-de-2%C3%A8me-ann%C3%A9e-lmd-fran%C3%A7ais-universit%C3%A9-de-m-sila>

- Bidault, M., et Angéniol, R. (2011). *Les expressions françaises : le corps*. TV5 MONDE.
<https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/les-expressions-francaises-le-corps>
- Bonvallet, M. (2011). *Les expressions françaises : les aliments*. TV5 MONDE.
<https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/les-expressions-francaises-les-aliments>
- Bonvallet, M. (2011). *Les expressions françaises : les attitudes*. TV5 MONDE.
<https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/les-expressions-francaises-les-attitudes>
- Caillies, S. (2009). Descriptions de 300 expressions idiomatiques : familiarité, connaissance de leur signification, plausibilité littérale, « décomposabilité » et « prédictibilité ». *L'année psychologique*, 109(3), 463-508. <https://doi.org/10.3917/anpsy.093.0463>
- Cavalla, C. (2009). La phraséologie en classe de FLE. *Les Langues Modernes, Association des professeurs de langues vivantes (APLV)*, 1-12 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00699916>
- Corno, M., et Périsse, S. (2016). *Comment les étrangers voient le français* [Vidéo]. YouTube.
https://www.youtube.com/watch?v=TjsG8sH_9Xs
- Dolz, J., Gagnon, R., Mosquera, S. (2009). La didáctica de las lenguas: una disciplina en proceso de construcción [La didactique des langues : une discipline en cours de construction]. *Didáctica. Lengua y Literatura*, 21(21), 117-141.
<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3059525>

- Dumaine, C., et Bonnet, S. (2021). *D'où viennent les expressions de langue française ?*. France Bleu. <https://www.francebleu.fr/infos/insolite/d-ou-viennent-les-expressions-de-la-langue-francaise-1620310373>
- Elme, H. (2014). *Enseignement des expressions idiomatiques en FLE : Analyse contrastive et pistes d'exploitation en contexte estonien* [Mémoire de fin d'études, Université de Tartu]. DSpace. <https://dspace.ut.ee/handle/10062/41785>
- Etienne, E. (2014). *Application de normes à 320 expressions idiomatiques et proverbes Français : Les relations entre les variables psycholinguistiques sont-elles similaires ?* [Mémoire de certificat de capacité d'orthophonie, Université de Franche-Comté]. http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUMED_MORT_2014_ETIENNE_ELODIE.pdf
- Fuchs, C. (s. d.). La lexicologie. Dans *L'encyclopédie Universalis en ligne*. Consulté le 9 mai 2022 sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/linguistique-domaines/3-la-lexicologie-la-semantique-et-la-pragmatique/>
- Gamain, G. (2010). *Pub Bescherelle "Manger sur le pouce. mov"* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=vG6Eop0YrtM>
- Girard, M. (2016). *Découvrir des expressions idiomatiques du français et... en inventer de nouvelles !*. Les Experts FLE. <https://leszexpertsfle.com/ressources-fle/decouvrir-des-expressions-idiomatiques-du-francais-et-en-inventer-de-nouvelles/>
- Hattouti, J., Gil, S., et Laval, V. (2016). Le développement de la compréhension des expressions idiomatiques : une revue de littérature. *L'année psychologique*, 116(1), 105-136. <https://doi.org/10.3917/anpsy.161.0105>

- Jovanović, I. (2017). Le traitement des expressions idiomatiques dans certains manuels de FLE. *Revue du CEES Centre Européen d'Etudes Slaves*, (6), <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1125>
- Kleiber, G. (2000). Sur le sens des proverbes. *Langages*, 34(139), 39-58. <https://doi.org/10.3406/lgge.2000.2379>
- Larousse. (s. d.). La sociolinguistique. Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 9 mai 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociolinguistique/73171>
- Le grand, A. (2016). *10 Expressions avec le mot COUP-10 French Expressions with "COUP"* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=CuFxS75H12Y>
- Le Grand, A. (2016). *Travailler les expressions idiomatiques en classe de FLE. A partir de B1*. LinkedIn. <https://www.linkedin.com/pulse/travailler-les-expressions-idiomatiques-en-classe-de-fle-le-grand>
- Le Grand, A. (2016). *Travailler les expressions idiomatiques en classe (partie 2)*. LinkedIn. <https://fr.linkedin.com/pulse/travailler-les-expressions-idiomatiques-en-classe-partie-le-grand>
- Mejri, S. (2008). Inférence et structuration des énoncés proverbiaux. Leeman, D.(dir.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue* (169-180). Université de Savoie. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00411320/document>

Metodología educativa: ¿Qué es y en qué consiste? [La méthodologie éducative : Qu'est-ce que c'est? En quoi consiste-t-elle ?] (2021). International school logos. Consulté le 9 mai 2022 sur <https://logosinternationalschool.es/metodologia-educativa-que-es-y-en-que-consiste/>

Orthodidacte. (s. d.). L'expression idiomatique. Dans *Le Dictionnaire Orthodidacte en ligne*. Consulté le 16 juin 2022 sur <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-idiomatique>

Pontes Hübner, L., et Sanhudo de la silveira, P. (s. d.). *Expresiones idiomáticas en las clases de español* [Les expressions idiomatiques dans les cours d'espagnol] [Article non publié]. Université catholique de la rivière Grande du Norte sur <https://docplayer.es/3671846-Expresiones-idiomaticas-en-las-clases-de-espanol.html>

Privat, M. (1999). Qu'est-ce qu'un proverbe ? Essai de définition raisonnée. *Revue de Filología de la Universidad de la Laguna*, (17), 625-633. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=91946>

Sánchez Flores, D. (2018). *L'enseignement des phrases idiomatiques pour l'enrichissement culturel des étudiants de français langue étrangère au niveau avancé* [Mémoire de Licence, Université d'Autonome de Puebla]. Repositorio institucional buap. <https://repositorioinstitucional.buap.mx/handle/20.500.12371/7230>

Sioridze, M., et Surguladze, N. (2017). Les difficultés de compréhension de l'aspect culturel des expressions idiomatiques chez les apprenants de FLE. *International Journal of Multidisciplinary Thought*, 06(02), 103-114.

<https://www.researchgate.net/publication/322223370> LES DIFFICULTES DE COMPREHENSION DE L'ASPECT CULTUREL DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES CHEZ LES APPRENANTS DE FLE

Soare, G., et Moeschler, J. (2013). Figement syntaxique, sémantique et pragmatique. *Pratiques linguistique, littérature, didactique*, (159-160), 23-41.
<https://doi.org/10.4000/pratiques.2808>